

Toujours à votre disposition un assortiment intéressant dans les habits faits sur mesure.

Spécialités surtout dans les habits faits sur mesure.

Soyez assurés d'obtenir SATISFACTION.

ALBERT MICHAUD

Ave Evêché
RIMOUSKI

L'ECHO du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de reveil régional et d'information locale



Leo N. Duchesne
Horloger-Bijoutier

Un homme qui a 32 ans d'expérience est au service du public.

en face du
Bureau de POSTE.
Ave. de la Cathédrale
C.P. 489 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

Terrible hecatombe à St-Hyacinthe

Nous reproduisons de l'Action Catholique le récit de l'affreuse conflagration de St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, 18.—Un immense malheur s'est abattu la nuit dernière sur la ville de St-Hyacinthe et la communauté des Frères du Sacré-Cœur. Le collège Sacré-Cœur qui dirige les frères du Sacré-Cœur, rue Laframboise, a été rasé de fond en comble par les flammes, avec un bilan probable d'une vingtaine de pertes de vie. A date on n'est certain que de deux morts, le R. F. Jean-Baptiste, originaire de Sherbrooke, âgé de 64 ans. Il fut transporté à l'hôpital Saint-Charles, où il mourut en arrivant. Les restes du jeune Vincent de St-Hyacinthe ont été retrouvés dans les ruines.

En tant que l'on puisse savoir une trentaine d'élèves manquant à l'appel de même que quatre religieux. Seize élèves et cinq religieux ont été transportés à l'hôpital, quelques-uns horriblement blessés ou brûlés. L'état de quatre d'entre eux est considéré comme très grave, ce sont les RR. FF. Alexis, 27 ans, né Tessier, originaire de Woonsocket, R. L. Adjutor, 36 ans, né Plamondon, de Ste-Madeleine, comté de St-Hyacinthe, les élèves François Plouffe, 15 ans, de Montréal, et René Bellefleur, 17 ans, de St-Guilhem d'Upton.

Les religieux, les médecins et les sœurs-malades de l'hôpital sont littéralement débordés. Tous les médecins de St-Hyacinthe ont été mandés, et ils ont d'ailleurs été à l'œuvre toute la nuit sans interruption.

Les enfants se sont sauvés de l'édifice en flammes comme ils ont pu, et se sont éparpillés dans toute la ville, les citoyens les recueillant à droite et à gauche. Au moment où nous écrivons ces lignes, un certain nombre d'entre eux n'ont pu être retracés. On compte pour disparus, en attendant des nouvelles qui peuvent surgir d'un moment à l'autre, quatre religieux et au moins une quinzaine d'élèves.

Le feu a été découvert cette nuit vers les deux heures moins dix, et il avait apparemment pris origine une demi-heure auparavant. L'alarme fut donnée, mais toutes les issues étaient déjà fermées, aucun pompier ne put entrer dans l'édifice, aucun secours ne put être porté aux occupants, et ce fut un sinistre qui peut général. Il y avait alors dans le collège, 31 religieux et 80 élève.

ves pensionnaires. Affolés par les flammes, élèves et professeurs se précipitèrent dans les escaliers en flammes, un bon nombre parvenant à s'échapper au prix de douloureuses brûlures, les autres sautant par les fenêtres, à tous les étages, les autres montant même jusque sur la toiture de l'édifice, criant au secours et suppliant le ciel de leur venir en aide. Il est probable que la plupart de ces derniers trouveront la mort quand l'édifice s'effondra et que nombre de ceux qui manquent à l'appel se trouvent du nombre.

On ignore totalement la cause de l'incendie. Les pompiers ont rapporté que tout paraissait en parfait ordre du côté des fournaies, et l'on se demande si le désastre n'est pas dû à un court-circuit électrique. Le feu se déclara dans l'aile droite de l'édifice, qui est de brique et date de 1900. En quelques minutes les trois étages n'étaient qu'un vaste brasier. Il était alors deux heures moins dix. Le feu se communiqua bientôt à la tour centrale, qui dominait une statue du Sacré-Cœur, et la tour croula vers les trois heures. Le feu passa ensuite à la partie centrale de l'édifice à l'aile gauche, pris à la chapelle qui se trouve à l'arrière. Tout a été entièrement consumé. Il ne reste que des murs fumants et le foyer est encore actif à l'intérieur, à tel point qu'aucune recherche n'a pu être tentée dans les décombres, où gisent vraisemblablement nombre de cadavres calcinés. Il apparaît que le feu se déclara dans la partie où se trouvaient les échelles de sauvetage, qui ne purent être utilisées d'aucune façon. Les pompiers, sous la direction du chef Adjutor Bourgeois et du sous-chef Adrien Malo, ne purent absolument rien faire pour porter secours aux sinistrés. Quand ils arrivèrent sur les lieux, toute la partie droite de l'édifice, où se trouvaient plusieurs dortoirs, entre autres celui des jeunes, était en flammes de bas en haut. Une trentaine d'hommes essayèrent vainement de maîtriser les flammes, mais une dizaine de jets d'eau n'eurent aucun effet. Le feu se propagea aussi rapidement que si l'édifice avait été saturé de gazoline. On s'explique d'autant moins l'incendie qu'un gardien de nuit était en fonctions et qu'il avait fait sa tournée habituelle peu auparavant ne d-

suite en dernière page

POUR L'HISTOIRE REGIONALE

EST-CE QU'IL Y A EU UNE RESERVE DE SAUVAGES A RIMOUSKI?

Extrait d'une communication faite par Mgr R. Philippe Sylva, P.D. à la Société Historique de Rimouski.

Dès le commencement de la colonie française les Sauvages se sont établis à Québec et à Tadoussac. Pendant de longues années ces deux postes furent le rendez-vous des différentes tribus qui ont eu des relations avec les Français. Les Souriquois, les Micmacs, les Malécites et autres tribus algonquines ne vivaient que de chasse et de pêche. Les Montagnais qui demeuraient au nord-est des Betsimiens faisaient la traite en bas de Tadoussac.

Tadoussac, Québec et Trois-Rivières étaient les trois postes où les Sauvages des différentes tribus se réunissaient pour la traite des pelleteries. Plus tard il y eut des Réserves pour quelques tribus particulières: Saint-François-du-Lac pour les Abénakis, Ristigouche pour les Micmacs, Tadoussac pour les Montagnais, et plus tard Betsimis et Chicoutimi; la région du Temiscouata pour les Papinachois, Bécancour pour les Abénakis de Nicolet. On ne voit pas que Rimouski ait été habité par une tribu particulière d'Indiens. Suivant le Père Pacifique "un missionnaire de la Rivière-du-Loup écrivait en 1667: Les Gaspésiens (Micmacs de la péninsule de Gaspé) sont ici comme dans un pays étranger". (Cf. La Tribu des Micmacs par le R.P. Pacifique, O. M.C. Etudes Historiques et Géographiques, p. 92.)

"Cependant les régions de Rimouski et du Temiscouata étaient surtout les champs de chasse de la tribu des Malécites". (Ibid. p. 93) Ces Indiens allaient même jusqu'à la Rivière-du-Loup et à Tadoussac.

Une tribu comprenait ordinairement quelques milliers d'individus. Encore aujourd'hui celle des Micmacs compte trois ou quatre mille âmes, d'après le R. Pacifique. Or il n'y a jamais eu à Rimouski une population indienne aussi considérable. Quelques sauvages seulement ont été baptisés ici par le missionnaire, de 1701 à 1769.

En 1794 il y avait tout au plus huit à dix missions de sauvages dans tout le Canada. "La plus nombreuse de ces

missions renfermait environ 500 âmes." (Cf. Mémoire de l'Evêque de Québec adressé à la S. C. de la Propagande. Mandements des Evêques de Québec, Tome 2, p. 480).

Mais le document le plus important sur cette question est la Lettre de Mgr Plessis aux missionnaires des Sauvages, du 3 mars 1813.

"Un grand nombre d'entre eux (les Sauvages), principalement des Micmacs, quittent leurs villages par canot, se répandant dans les paroisses, surtout dans celles du district de Québec, en couvrant les grèves l'été, y gagnent les bois l'hiver, et surtout pressent les curés de leur administrer les sacrements, alléguant leur misère comme la seule cause de leur vie vagabonde". (Mandements des Evêques de Québec, T. 3, p. 98.)

Rimouski comme tous les centres de population avait son contingent de sauvages vagabonds, pêcheurs et chasseurs. Ils campaient sur le bord de la rivière près de l'ancien pont.

Malgré ces témoignages l'abbé Guay affirme que "le territoire qui s'étend du Temiscouata au Métis et de la hauteur des terres à la rive du grand fleuve était uniquement occupé par les Micmacs". Il s'appuie sur ce texte du docteur J.-C. Taché: "Ce territoire faisait partie du pays des Micmacs, et les cent lieues de terrain comprises dans l'espace indiqué étaient épaisses en partage, comme endroit de pêche et de chasse, à une cinquantaine de familles de la tribu propriétaire". (Chronique de Rimouski, T. 1, p. 20).

"Cette intelligente vigoureuse race des Micmacs habitait dans les jours de juillet et d'août de chaque année les rives de la rivière Rimouski... Rimouski ou si vous l'aimez mieux St-Germain de Rimouski, comme le reste de la côte dont je viens de parler, n'était encore à cette époque qu'une vaste forêt... Chaque année, on voyait se dresser près de la pointe, à l'embouchure de la rivière, un groupe nombreux de tentes d'écorce". (Ibid. no. 22 et 23.)

L'abbé Guay fait écho à la rimouskienne pendant la belle saison la cinquantaine de familles que le docteur J.-C. Taché nous montre dispersées sur

tout le territoire qui s'étend du Temiscouata au Métis. Il n'y a pas de doute qu'un certain nombre de familles de Sauvages venaient tous les ans à Rimouski pour y faire la pêche et y vendre leurs paniers et autres articles de fantaisie, mais je ne me rappelle pas en avoir vu cinquante en même temps, vers 1860 et un peu plus tard. Le docteur Taché lui-même a habité Rimouski de 1844 à 1854.

M. Raoul Blanchard, auteur d'un ouvrage important sur l'Est du Canada Français, Province de Québec, n'admet pas l'opinion de l'auteur de la Chronique de Rimouski sur la résidence des Micmacs à Rimouski. "Guay", dit-il, prétend sans avancer de preuves, que les Sauvages fréquentaient régulièrement l'estuaire de la rivière de Rimouski au XVIIIe siècle, et Bou-

"chette parle d'un sentier indien allant de la rivière Métis au lac Mata-pédia. Lorsque des établissements français commencèrent à se former le long de l'estuaire, les visites des Sauvages se firent plus nombreuses, parce que l'entente était plus complète entre eux et ces Blancs, et qu'il y avait là des occasions de trafic, les Indiens apportant des pelleteries... Lorsque l'Evêque de Québec vint à Rimouski en juillet 1790, il baptisa plusieurs Sauvages en même temps qu'il reçut l'abjuration d'un protestant... Mais au XIXe siècle, les Sauvages, exterminés dans leurs habitats du Sud, cessent de paraître. Une tentative de former en 1827 une Réserve indienne sur le haut de la Rivière Verte, au droit du grand passage du Temiscouata, n'eut aucun succès; le territoire vendu en 1870, est devenu la paroisse de Saint-Ephigène. Depuis cent ans, on ne trouve plus trace d'Indiens le long de la rive Sud de l'estuaire.

"Ainsi la place était libre; elle l'avait toujours été, car la transhumance des Indiens n'avait jamais généré personne". (Ibid. pp. 137 et 138.)

Enfin la dernière preuve qu'il n'y a pas eu de Réserve des Sauvages à Rimouski nous est fournie par le "Rapport des Commissaires Spéciaux" nommés le 8 septembre 1856 pour s'enquérir des Affaires des Sauvages en Canada". Ce Rapport a été imprimé à Toronto en 1858.

Cette Commission devait définir les limites du territoire de chaque Réserve des Sauvages. D'après ce Rapport il y avait une Réserve pour les Amalites dans le Canton Viger, dans le Comté de Rimouski. (Voir Rapport sur le 32 et 33, aussi Rapport de S. Chesley, p. 176, Appendice No 8, daté de Toronto, 14 août 1857, et Cédule de E. F. Fletcher, p. 270, datée de Québec, 8 juin 1854.)

Cet employé Fletcher dit que la Réserve des Amalites se trouvait dans le Canton Viger, dans le Comté de Rimouski, non pas par conséquent sur le territoire de la mission de Rimouski. Ce témoignage donne raison à Raoul Blanchard contre l'abbé Guay.

CONGRES DES INSPECTEURS D'ECOLES.

Les inspecteurs des écoles de la région de Rimouski et de Gaspé, se réuniront en congrès à Rimouski mardi prochain le 25.

LE CANADIEN de la N.H.L. EN PARTIE D'EXHIBITION A RIMOUSKI

LUNDI, LE 24 JANVIER 1938

C'est grâce à la courtoisie des directeurs de l'Association Sportive de Rimouski, que nous aurons le privilège de voir LES CHAMPIONS DU MONDE, nous donner une exhibition de hockey professionnel dans notre Aréna local, lundi prochain à 8 hrs P. M.

Voici l'alignement des deux équipes:

But: Cude.

Défenses: Seibert, Goupille.

Centre: Joliat.

Avants: Haynes, Gagnon, Mantha, Wilson.

But: Gauthier.

Défenses: Buswell, Burke.

Centre: Lépine, Blake, Désilets, Drouin, Lorrain.

Le prix d'admission sera de \$2.00 pour les sièges réservés; de \$1.25 et de \$1.00 pour les autres.

Pour vous procurer des billets, adressez-vous à M. Georges à Morin, Rimouski.

Un enjeu de \$100.00 sera donné à l'équipe gagnante.

Dans l'après-midi, à 3 heures, une réception sera donnée au théâtre Cartier, en l'honneur des joueurs.

SERVICE D'EAU AU QUAI DE RIMOUSKI

Le Conseil Municipal a autorisé le renouvellement du contrat avec le Département des Travaux publics d'Otawa, pour le service d'eau au quai de Rimouski pour tous les vaisseaux du Gouvernement à partir du premier avril jusqu'à la fermeture de la navigation chaque année. Moyennant le paiement d'une somme annuelle de sept cents dollars \$700.00 pour ledit service; et Son Honneur le maire a signé le contrat de renouvellement pour ce service.

LA VILLE ACHETE UN TERRAIN

Lors de la dernière réunion des Conseillers municipaux lundi le 17 il a été résolu que cette corporation achète de M. Pierre Paquet, de St-Anaclet, au prix de \$1,000.00 payables à même les fonds généraux de la municipalité, un terrain mesurant environ 39 arpents et 73 perches en superficie, situé au sud du lac St-Ignace, et faisant partie des numéros 275, 284, 285 et 286 au cadastre de la paroisse de St-Anaclet, avec réserve pour le vendeur de couper le bois marchand, minimum 8 pouces de diamètre à la souche, pendant un an, et d'un droit de passage sur la partie vendue, et que Son Honneur le maire soit autorisé à signer ledit acte d'achat pour la corporation de la ville de Rimouski.

DECES DE MME ALFRED PINEAU

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Dame Marie-Arsène Vignola, épouse de feu Alfred Pineau, décédée le 19 janvier à St-Anaclet à l'âge de 83 ans et 2 mois. Elle était la mère de nos estimés concitoyens, M. Michel Pineau, chef de police de la ville de Rimouski, et de M. Romulus Pineau garagiste à Rimouski.

Le service de Mme Pineau a été chanté ce matin dans la cathédrale de Rimouski par M. l'abbé Patrice Gallant, vicaire à la cathédrale.

Mme Pineau laisse pour le pleurer deux frères: MM. Napoléon Vignola de la Pointe-au-Père et M. Joseph Vignola de St-Anaclet, deux fils MM. Michel Pineau, et M. Romulus Pineau déjà nommés; six filles: Mme Alphonse Gagné (Annie) de Rimouski; Mme Elzéar Gagné (Josephine) de Rimouski; Mme Alfred Labrie (Elisabeth) de St-Valérie; Mme Emile Gagnon (Adèle) de Québec; Mme Alfred Dubé (Emérita) de La Reine, Abitibi et Mme Pantaléon d'Astous (Marie-Louise) de St-Anaclet.

Mme Alfred Pineau était native de la paroisse de St-Anaclet mais elle avait toujours demeuré à Rimouski. Elle était à St-Anaclet depuis six mois seulement lorsque la mort la frappa.

L'ECHO du Bas St-Laurent prie la famille éplorée, d'accepter ses plus vives sympathies.

INHUMATION DE MADAME J.-BTE MICHAUD

L'inhumation de Mme Jean-Baptiste Michaud, décédée au Bie le 29 décembre dernier, eut lieu dans le cimetière de Rimouski mardi dernier à 4 heures P. M. Avant l'inhumation un Libéra fut chanté à la cathédrale par son neveu M. l'abbé Jean-Philippe Blais, directeur spirituel du petit Séminaire.

RESOLUTION DE CONDOLEANCES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR

A une réunion du conseil de la Chambre de Commerce Junior de Rimouski, tenue au Palais de Justice le 12 janvier, il a été résolu à l'unanimité que la Chambre de Commerce Junior de Rimouski exprime à M. Arthur Gendreau, président et à M. Irénée Gendreau, membre de cette Chambre, leur plus vive sympathie à l'occasion du décès de leur père M. Cyrille Gendreau de St-Fabien et que copie de la résolution soit adressée à MM. Arthur et Irénée Gendreau, à leur famille et aux journaux locaux de Rimouski.

Signé: Ls de G. Belzile, Sec.

ENTRE DEUX ECHOS

LA TRAGEDIE DE ST-HYACINTHE:

Un long frisson d'horreur a secoué toute la province lorsqu'on a connu les détails de l'atroce tragédie de St-Hyacinthe qui vient de plonger dans le deuil, la Communauté des Frères du Sacré-Cœur et une cinquantaine de familles de cette région.

On peut difficilement imaginer toute l'épouvante qui doit étreindre les malheureuses victimes, arrachées à un sommeil paisible pour se voir brusquement en face d'une mort atroce. Et puis, l'angoisse et le désespoir des parents ne retrouvant que quelques ossements calcinés à la place des enfants qui, la veille encore, étaient pleins d'exubérance et de jeunesse.

Le sinistre de St-Hyacinthe évoque ici le souvenir de la catastrophe qui, il y a un an, à peu de jours près, détruisait le monastère des Dames Ursulines par une nuit pareille et, on frissonne en pensant que nous avons alors passé à deux cheveux d'un sinistre aussi affreux que celui de St-Hyacinthe.

Rimouski, ville collégiale, de couvents et de communautés comme St-Hyacinthe, a été profondément remuée par le malheur qui vient de frapper cette dernière et prend part à son deuil. Elle s'associe aussi au deuil qui touche non moins profondément la Communauté des Frères du Sacré-Cœur.

MUSICIENS ET CHARLATANS:

En écoutant dimanche dernier, les œuvres de Beethoven et de Mozart jouées par la Philharmonie Symphonique de New-York et transmises par C.B.B.R., j'éprouais un sentiment de mélancolie en évoquant la vie malheureuse de ces deux grands artistes. Incompris de la plupart de leurs contemporains, traqués par des créanciers avides, ils étaient obligés de travailler dans une atmosphère de gêne et de pauvreté. Cependant leur génie s'éleva au-dessus de ces tracasseries sordides et ils produisirent ces œuvres immortelles que tout le monde peut aujourd'hui goûter grâce à l'invention merveilleuse de la radio.

La fausse auréole dont une publicité tapageuse et stupide se plaît à entourer certains charlatans et fausses alarmes notoires fait ici un contraste pénible. On dirait que notre époque blasée n'est plus capable de goûter que des sensations équivoques, épicées et brutales.

MAUVAIS EFFETS DU PATERNALISME:

Un marchand de mes amis me montrait l'autre jour une lettre typique dont voici un passage:

Je regrette de vous dire que je suis absolument dans l'impossibilité de vous payer: quand on est colon, on a de la misère à vivre et c'est difficile de donner de l'argent pour rien.

Veillez s'il vous plaît me faire la grâce de me laisser mon argent car je suis incapable de payer.

Je ne m'attarderai pas longuement sur les contradictions qui émaillent cette curieuse épître. "Je suis incapable de vous payer, écrit ce débiteur, mais laissez-moi mon argent". Donc, il en a de l'argent mais il ne veut pas le donner "pour rien", c'est-à-dire pour des marchandises que son fournisseur lui a vendues.

La mauvaise foi perce tout le long de cette lettre. Ce colon n'a pas une seule parole pour reconnaître son obligation et il ne songe pas non plus à demander un délai pour s'acquitter. Parce que sa condition est pénible, il se croit justifié de renier tout simplement sa dette.

Le cas de cet individu n'offre pas en soi d'intérêt particulier: si je le signale, c'est afin de mettre en évidence la mentalité que ce fait révèle chez la classe de ceux qui sont secourus par l'Etat. On en est arrivé à recevoir des secours comme un dû et souvent on les exige avec arrogance. De là à menacer et à employer la force pour revendiquer, il n'y a pas un large fossé à franchir. Ce qui prouve encore une fois que le secours direct est une fort mauvaise affaire.

PROPAGATEURS D'UTOPIES:

L'argument final des partisans du CREDIT SOCIAL est que les deux prophètes de cette doctrine, Aherhart en Alberta et Even dans le Québec sont de bien dignes gens. Il n'y a pas mieux, paraît-il. C'est fort plausible; on ne demande pas mieux que de le croire, ce qui ne les empêche pas d'être des fameux propagateurs d'utopies. La charité chrétienne exige qu'on les aime, mais étendre cet amour à leur idéologie ressemblerait fort à l'amour qu'ont certaines femmes pour les petits chiens.

S'il fallait suivre tous les bons utopistes on se casserait bientôt le cou. M. Even s'est attelé à la tâche de détruire la confiance du public dans les banques. C'est facile de détruire: pas n'est besoin d'être grand savant

pour cela. Reconstruire est plus malaisé. On se demande si M. Even a quelque chose de prêt à substituer à nos établissements de crédit, lorsque le public aura succombé au mirage de ses bulles de savon et leur aura retiré sa confiance, car enfin, il faudra bien des organismes pour les remplacer si l'on veut que le commerce, l'industrie et l'agriculture continuent à fonctionner. Il ne saurait y avoir d'interruption sans faire courir de grands dangers à la paix sociale.

On se demande encore pourquoi M. Even n'a-t-il pas d'abord fait profiter son pays de ses lumières; il fait vraiment montre de générosité touchante envers les braves Canadiens en les évangélisant les premiers. Il semble que la France qui est le pays le plus avancé du monde dans tous les domaines de l'activité intellectuelle, n'aurait pas manqué d'accueillir une si belle panacée pour soigner ses maux sociaux et économiques.

On nous dit encore pour ajouter au mérite de M. Even qu'il est en Canada depuis 35 ans. C'est un titre.

A l'époque où M. Even débarquait sur nos rives, on nous charriait par longues files de trains, les émigrés de tous les coins de l'Europe pour alimenter le beau MELTING POT qui mijotait dans l'Ouest.

J'étais alors à Winnipeg et j'allais, entre deux cours, avec des amis, assister à leur arrivée. Je me rappelle encore l'ahurissement dont nous étions saisis en voyant ces longues théories d'hommes, de femmes et d'enfants, à la mine farouche, aux accoutrements bizarres, variant du haillon du Juif polonais jusqu'à la peau de mouton du moujik des steppes de la Sibérie.

Ces gens, qui depuis des siècles, vivaient dans l'abjection sociale la plus déprimante sous des régimes tyranniques, ne connaissaient rien de nos institutions et n'étaient pas prêts à prendre part à leur fonctionnement. Cependant on leur accorda tout de suite le droit de suffrage. C'était de l'inconscience. Plusieurs, sans doute sont devenus d'excellents citoyens; un très grand nombre se sont contentés de ne rien faire de reprehensible mais, quand on tente d'identifier les hordes de communistes et de fanatiques illuminés qui surgissent dans l'Ouest, on découvre qu'ils sont le produit du fameux melting pot. On les reconnaît à leur fanatisme fiévreux, leur mysticisme maladif, leurs grincements de dents et leur haine chronique contre les institutions du pays qui a accueilli autrefois leur vermine séculaire et a relevé leur niveau social. Ce sont eux qui ricangent de bonheur en voyant l'œuvre de démolition des prophètes du Crédit Social.

Un brave curé de la Beauce, féru de Crédit Social, m'écrivait il n'y a pas fort longtemps et m'avouait avec candeur qu'il me croyait vendu aux banques. C'est le mot d'ordre habituel. Pourtant, si on scrute l'actif des banques en ce moment où elles publient leurs bilans, on ne trouve pas un seul journaliste. Peut-être les dissimulent-elles avec la même sorcellerie, selon M. Even, qu'elles savent transmuter les métaux, et dont il se fait un cauchemar qui le rend bien malheureux...

ECONOMIE DIRIGEE OU ECONOMIE CORRIGEE:

J'ai signalé déjà la monumentale et criminelle bêtise d'une économie qui se qualifie de "dirigée", et qui a fait détruire des milliers de tonnes de denrées: café au Brésil, coton et blé ailleurs, sous prétexte de surproduction. On se demande comment il peut y avoir surproduction lorsque des millions d'êtres humains souffrent de disette de ces mêmes denrées. Tant que les besoins de tout le monde ne sont pas satisfaits, il est paradoxal de parler de surproduction.

Les économistes américains et brésiliens ont été démontés par un phénomène de sous-consommation qu'ils n'ont pas compris mais qui s'explique par le fait que des millions de consommateurs se sont trouvés sans travail, ou recevant une si faible rémunération pour leur travail qu'ils n'avaient plus le moyen de se procurer les denrées nécessaires à leur existence.

La logique élémentaire conseillait de remédier au mal en rendant au consommateur — en l'occurrence, le travailleur — le pouvoir d'achat dont il avait été dépourvu par un système économique barbare. Du coup la crise aurait été neutralisée et le communisme aurait perdu ses moyens de propagande les plus efficaces. On a préféré effectuer une destruction qui n'a rien fait gagner au travailleur et qui a appauvri le producteur et, indirectement, le pays.

Deux papes sociaux se sont penchés avec sollicitude sur le sort du travailleur et ont demandé qu'on améliorât son sort avant d'augmenter la richesse du riche. Cela aurait été de l'économie corrigée mais on ne les a pas compris. Il a fallu la voix solennelle de la crise pour qu'on s'aperçût que l'existence misérable du travailleur était la principale cause des maux économiques et sociaux.

J.-B. C.

Un thé pour tous les goûts

THÉ "SALADA"

POUR L'ECOLE ET LE FOYER

Le courrier de grande soeur Les DERNIERES CREATIONS de la MODE

LETTRE DE CHINE

A tous.—Bonjour, chers lecteurs et timables lectrices. Plusieurs d'entre vous ont répondu à l'appel que nous leur avons fait ici, il y a quelques semaines. Nous les remercions et nous espérons que le nombre de nos correspondants ira toujours en augmentant.

Nous traiterons dans ces colonnes de tous les sujets d'intérêt général et afin qu'un plus grand nombre de lecteurs soient intéressés nous insérerons les questions. Nos correspondants voudront bien écrire en prenant un pseudonyme et adresser leurs messages à :

Grande Soeur.

L'Echo du Bas-St-Laurent,
Rimouski.

D.—Les parties de cartes, le cinéma, les thés, les bavardages et les visites chez les amis, voilà ce qui tient le plus au cœur de ma femme. Elle économise à la maison, nous donnant juste le nécessaire pour satisfaire ses caprices au dehors. A la naissance de notre bébé, il y a six mois, j'espérais que les choses allaient changer, mais non. Le soin de l'enfant, le ménage, tout est confié à la bonne. Ma femme sort sans plus s'inquiéter de son enfant, même si celui-ci est malade et réclame ses soins. Je lui ai fait la remarque qu'elle n'aimait pas beaucoup ce petit, mais elle m'a répondu que la bonne suffisait amplement à la tâche. Je préférerais voir ma compagne vaquer aux soins de la maison ou sortir avec son bébé afin de s'habituer un peu au foyer. Que dois-je faire afin de mettre un terme à cet état de choses ? Ph. Jan.

R.—Vous devez faire tout votre possible afin d'amener votre compagne à réfléchir plus sérieusement et à agir d'une manière plus conforme à ses devoirs. Une femme doit faire passer son mari et ses enfants avant ses amis, elle doit prendre soin de ses petits et ne les confier à des mains étrangères que dans le cas d'absolue nécessité. J'en connais qui ont laissé mourir leurs enfants en négligeant d'en prendre soin ou en les laissant à des bonnes qui les négligeaient à leur tour.

Essayez de faire comprendre à votre femme qu'elle manque gravement à ses devoirs et que la vie n'est pas une partie de plaisir; s'il convient de

prendre le temps à autre des distractions honnêtes, il est aussi très important de conserver le bonheur au foyer. Il n'y a pas d'exemples qu'une famille ait vécu heureuse lorsque la mère est plus souvent au dehors que chez elle. Si votre femme est intelligente et si elle a du cœur, elle vous comprendra. Si elle ne devient pas plus raisonnable, vous serez bien à plaindre car vous aurez à supporter une très lourde épreuve et il vous faudra une bonne dose de courage et de patience de même qu'à vos enfants.

D.—En demi-deuil de mon père, puis-je écouter les programmes au radio, puis faire un peu de musique dans l'intimité ? Puis-je aussi assister à un souper, donné au retour du voyage de noces d'une de mes amies intimes ? Ménagère.

R.—Le deuil permet d'écouter les programmes radiophoniques. Vous pouvez aussi pratiquer votre piano surtout si c'est dans un but d'étude. Quant au souper, je crois qu'il serait préférable de ne pas y assister si vous croyez que vous serez critiquée.

D.—Un professeur doit-il répondre aux souhaits que lui adressent ses élèves ? Monique.

R.—Oui, une simple carte suffira.

D.—Un jeune homme qui accompagne deux jeunes filles dans la rue, marche-t-il entre elles ou au bord du trottoir ?

R.—Au bord du trottoir.

D.—Quels sont pour les parents et les maîtres le meilleur moyen de se faire obéir ? Lison.

R.—Un auteur célèbre par ses Traités sur l'Education nous donne les meilleures règles que voici :

Ne pas commander trop souvent.

Donner dans la mesure du possible la raison de ces commandements.

Tenir à ce que l'ordre donné soit exécuté.

N'ordonner que ce que l'enfant est en état de faire.

Ne jamais humilier les enfants devant les étrangers.

Ne pas abuser de la correction manuelle.

Ne pas se moquer de leurs actes.

Ne pas leur adresser de reproches immérités.

Grande Soeur.

Entre Nous, Madame.

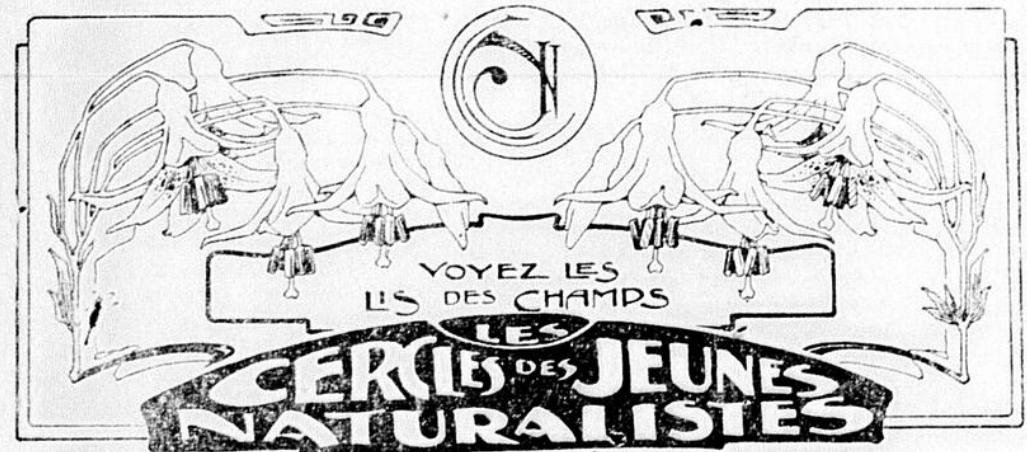
Le repas des petits

Tant qu'ils sont petits, les enfants ne sent pas admis à la table des parents, parce qu'ils n'ont pas encore les notions de tenue requises pour que les repas se passent dans le calme et la dignité voulue. On les fait manger seuls sous la surveillance de la gouvernante ou de la maman qui commencent à leur inculquer les principes de la correction que toute personne distinguée observe à table.

Il est facile de deviner que les petits turbulents ont tout fait de maculer les nappes et d'y renverser leurs verres si ce n'est pas leur assiette de soupe ou de bouillie. Ces accidents ne peuvent être évités aussi nombre de mères ont-elles décidé de supprimer

la nappe au profit de napperons individuels portant les noms de chaque enfant, brodés, ainsi que des motifs qui varient fréquemment et sont prétextes à distraire les mignons convives.

Confectionnés avec des morceaux de toile de couleurs et bordés d'ourlets de couleurs contrastantes, incrustés au point de cordonnet, ces napperons sont de dimensions proportionnées à la grandeur de la table. Au centre de celle-ci on dispose le plus grand de tous, dépourvu de chiffre, tandis que ceux qui occupent les places respectives des enfants sont suffisamment larges pour y poser l'assiette, le verre, le couvert et pour protéger la table tout alentour.



Affiliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

LES ECUREUILS (suite)

Les Ecoreuils noirs, que l'on rencontre, sont de la même espèce que les gris. Les deux couleurs se peuvent trouver dans une portée de jeunes. Il s'agit là d'un cas curieux de mélanisme. Les sujets noirs se trouvent surtout dans la partie nord de l'habitat commun. Inutile de dire qu'il s'en trouve beaucoup au Canada. Le naturaliste E. Thompson Seton prétend même qu'ils y sont dans une proportion de 95 pour cent. Il existe encore des Ecoreuils blancs, ou albinos, appartenant à la même espèce. Ils ont les yeux roses.

Les ennemis de l'Ecoreuil gris sont nombreux. Mettons au premier rang les insectes parasites. Chez les oiseaux: les divers éperviers, en particulier la buse à queue rousse, l'autour à tête noire, le duc de Virginie, la chouette du Canada. Chez les quadrupèdes: la belette, le vison, le pékan, et généralement tous les carnassiers de grande taille, le renard, le lynx, le loup. Chez les poissons: le doré, le brochet et le maclinoé. Tout cela sans parler de l'Ecoreuil roux, qui lui donne la chasse à travers les branches, et prend plaisir à détruire son nid.

A l'encontre du roux, l'Ecoreuil gris

ne nage pas facilement. Il se met à l'eau avec répugnance, et seulement dans les cas extrêmes. Il nage alors avec peine, et paye souvent de sa vie son audace. Rappelons toutefois que l'Ecoreuil gris, à l'époque des grandes migrations, n'a jamais hésité à se jeter à l'eau.

Jadis, quand l'Ecoreuil gris était très abondant, et que son domaine, pour une raison ou pour une autre, ne lui plaisait pas, il se mettait en quête d'un autre, plus favorable, ou plus propice à ses besoins. Les petits rongeurs partaient en rangs serrés, traversaient bois et plaines, lacs et rivières, et ne s'arrêtaient qu'après avoir atteint la terre promise de leurs rêves. Un grand nombre périssaient en chemin, exténués de fatigue, tués par l'homme ou leurs ennemis naturels. Ils allaient, comme fous, et en proie à une idée fixe. Les migrations ont toujours eu lieu en automne. Elles se faisaient presque invariablement du nord au sud, de l'ouest à l'est. Les dernières migrations d'importance datent d'avant 1870. On a essayé d'expliquer de plusieurs façons les migrations en masse de l'Ecoreuil gris. La cause la plus vraisemblable paraît être la surpopulation, le trop grand nombre d'individus dans un espace donné.



LES FOURRURES SONT TOUT A FAIT DE CIRCONSTANCE. Deux très jolis manteaux l'un en vison, à gauche. L'autre en loutre, avec chapeaux assortis. Cliché O.C.P.I.



Mais les tissus drapés ne perdent pas leurs droits.

Ce manteau noir, garni de trois bandes d'astrakan noir sur le devant et sur les manches, en donne la preuve. Cliché OCPI.

Choses de la maison

Prenons des boissons chaudes en cas de refroidissements. Il n'est pas que les tisanes qui soient bonnes, les limonades et orangeades chaudes ont le même effet.

Les boissons chaudes sont un excellent moyen de lutter contre le froid et c'est tout de suite au bol de tisane brûlant et parfumé, que l'on a recours dès qu'on ressent les premiers symptômes d'un refroidissement.

Occupons-nous donc un peu des tisanes qui, vous le savez, se divisent en trois sortes: infusions, décoctions, macérations. L'infusion se prépare en versant de l'eau bouillante sur la plante médicamenteuse sèche dont on veut faire de la tisane. On attend quelques minutes puis on verse le liquide dans une tasse. Pour la décoction, les plantes sont bouillies dans l'eau. Quant à la macération, elle consiste à laisser tremper feuilles ou fleurs sèches dans l'eau froide pendant un certain nombre d'heures—six ou sept au minimum. Suivant le cas, la macération se fait froide ou chaude. Dans ce cas on passe le liquide avant de le mettre à

L'Ecoreuil gris est assez peu sociable, même avec les individus de son espèce. C'est plutôt un solitaire, qui vaque à ses occupations sans s'occuper de son voisin. Parfois cependant deux ou trois individus unissent leurs forces pour venir à bout d'un ennemi commun. De façon habituelle, l'Ecoreuil gris se contente de donner l'alarme. Le moindre danger est-il signalé que le cri d'un de ces rongeurs a mis tous les autres sur leurs gardes.

Les Ecoreuils gris naissent d'avril à mai. Ils sont aveugles et nus au moment de leur arrivée dans le monde, dépourvus d'oreilles, et munis de pattes si frêles qu'on les croirait infirmes. Les portées sont de trois à cinq sujets; il peut y en avoir deux par année, si le climat le permet. La seconde arrive à la mi-été. La période de gestation dure quarante-quatre jours.

L'Ecoreuil gris est adulte à un an, mais il n'atteint son parfait développement qu'après vingt-quatre mois. Il peut vivre quinze ou seize ans, mais ne montre guère de signes de vieillesse avant la douzième année. Il serait sujet à la cataracte en prenant de l'âge. Cette infirmité des yeux l'incommodait toutefois assez peu, si on laisse la place habituelle, et dans la même position, les objets familiers au milieu desquels il a pris l'habitude d'évoluer.

Leao Yuan, 7 déc. 1937 lui.

Bien chers concitoyens, Je vous reviens après un long silence, que justifient sans doute à vos yeux mes multiples occupations, un certain accablement que cause à l'âme parfois un déménagement, et un effort d'adaptation à un nouvel endroit. En effet, j'ai dû quitter, bien à regret, K'ang Ping, mon cher K'ang Ping, que j'aimais bien; car l'obéissance avant tout.

Et me voici installé déjà depuis cinq mois à Leao Yuan, ville importante, construite sans ordre et aussi sans art. Mon curé est le Père E. Bérichon dont vous avez dû entendre parler en 1935 lors de son voyage au Canada. Après douze années de mission, il est encore plein de zèle et ardent comme un jeune. J'en aurai à apprendre auprès de

Leao Yuan a sous sa juridiction deux dessertes bien organisées: Ya men l'ai et Mao lin. Le nombre des chrétiens de ces deux endroits s'élève à près de cinq cents. Ils sont encore dans la première ferveur de leur baptême, et leur foi qu'ils portent dans des vases fragiles "in vasis fictilibus" se développe et s'affermie avec les jours; car elle est grandement éprouvée par la misère et la pauvreté qu'ils souffrent avec assez de patience. "Virtus in infortuna periclitatur" dit l'Apôtre. Et afin de leur donner l'occasion de vivre leur foi, nous allons les visiter deux fois par mois. A chaque fois confessions et communions nombreuses; il y a aussi prédication. Le missionnaire sème la joie et la paix dans ces âmes avides de bonheur. Et c'est toujours un plaisir nouveau pour nous que d'aller à Mao lin et à Ya men l'ai.

xxx

Dans l'Espagne rouge

Marin par profession et par vocation, Jean Raynaud, ancien secrétaire de la Jeunesse Maritime chrétienne, a bouillonné par tous les temps et sur toutes les mers. Il aime la nouveauté, l'action et l'aventure. Il n'a pas froid aux yeux et il les ouvre tout grands sur le monde. Il voit, il comprend, il retient, il exprime.

Car, dans ce voyageur et dans cet homme d'action, il y a aussi un excellent reporter, qui ne demande qu'à s'éveiller. Il va en Russie, et il en rapporte des notations piquantes, des petits faits vécus plus significatifs que de longs exposés. Il va en Espagne, et il en rapporte... le présent livre, qui paraît, sous forme de reportage, dans les colonnes de SEPT.

Aller en Espagne rouge, y poser des questions, y ouvrir des portes, y franchir des barrières, ce n'est point une affaire de tout repos. Mais Raynaud a toutes les audaces et la fortune lui sourit.

Il se promène dans les rues des villes bombardées: il contemple les affiches, lit les journaux; il fait la caustique avec tout le monde, avec le boulettier du coin, avec le milicien communiste ou anarchiste, voire avec de hauts personnages ou dans l'ombre, avec des catholiques traqués.

Puis, simplement, à la bonne franquette, il nous conte ce qu'il a vu et entendu.

Il ne prétend point donner un jugement définitif. Il n'est qu'un voyageur et un reporter: il le sait et il n'entend bluffer personne. Mais il est un observateur avisé, têtue comme un Breton et malin comme un Normand; et ce qui vaut encore mieux, un observateur impartial, dégagé de toutes les sollicitations de parti ou de chapelle. Catholique, il voit et juge en catholique; mais il essaie de rendre pleine justice à tous, même à ses pires adversaires.

C'est pourquoi ce petit livre, plein de sagesse et de verve, s'impose à tous ceux qui veulent avoir, sur l'Espagne rouge, un témoignage direct et loyal.

J. FOLLIER.

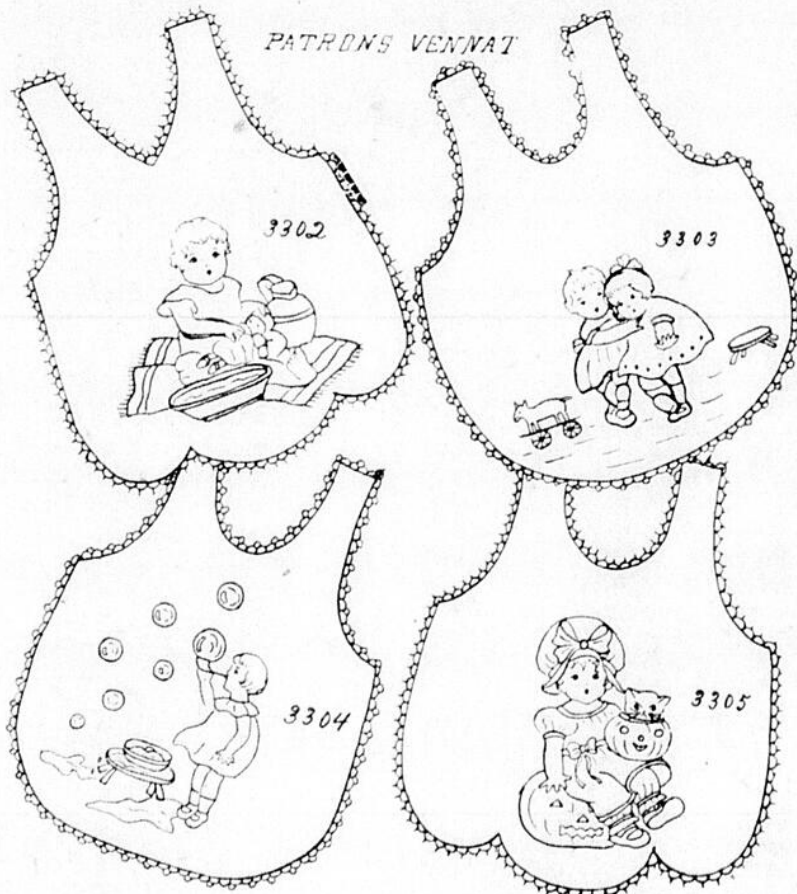
"DANS L'ESPAGNE ROUGE", reportage par Jean Raynaud. Un vol. 110 pages: 6 francs.

LES EDITIONS DU CERF, 29, Bd de la Tour-Maubourg, PARIS (7e)

Tourist.—Quel étonnant petit village vous avez ici. Vraiment, la moitié du monde ignore comment vit l'autre moitié.

Indigène.—Pas dans ce village Monsieur. Pas dans ce village.

La Bonne Ménagère.



GROUPE DE TABLIERS D'ENFANTS, délicieux dessins pour 4 à 8 ans à broder en toute couleur, chacun à tracer 18c, perforé 50c, au fer chaud 30c. Etampé sur coton jaune suivant qu'on désire.

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste. Adresser toutes commandes à "L'Echo du Bas-St-Laurent"

Service des Patrons. Tirail Postal 120, RIMOUSKI.

Adresse

Nom

Ci-inclus pour patrons Nos.....

LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER

Rue St-Jacques

RIMOUSKI

Confiez-nous la réparation de vos chaussures. Nous faisons tous les genres de réparations. Ouvriers d'expérience.

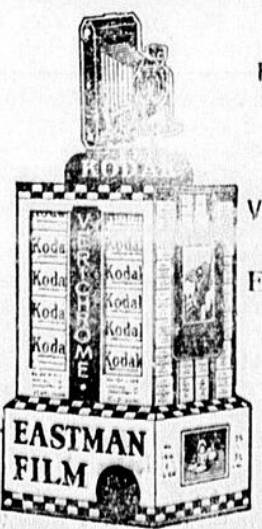
Livraison rapide — Prix modérés.

AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois

ORGANISATEUR DE VENTES RIMOUSKI P. Q.



EMPLOYEZ

LE FILM

VERIFIÉ

EN PLEIN

SOLEIL

OU A

L'OMBRE

Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

ISIDORE BLAIS PHOTOGRAPHE RIMOUSKI

Le Domaine de l'Agriculateur

Ouverture des cours de coopération à Rimouski

Les cours de Coopération donnés par les officiers du Ministère Provincial de l'Agriculture par suite de l'entente avec le gouvernement fédéral ont débuté à Rimouski, mardi matin. Plusieurs personnages de marque, dont S. Exc. Mgr Courchesne et M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture ont voulu par leur présence à l'inauguration de ces cours, souligner l'importance qu'on devait leur donner. On remarquait encore M. le chanoine Roy, Supérieur du Séminaire, M. le chanoine Flavien D'Amboise, M. le chanoine Alph. Belzile, Directeur de l'Ecole d'Agriculture, M. J.-B. Cloutier, du Ministère de l'Agriculture, chef de la section des coopérations, il sera l'un des professeurs de ces cours, M. l'abbé Alph. Belzile, Agronomes régionaux, respectivement à Rimouski et à Carleton, les professeurs de l'Ecole d'Agriculture et plusieurs agronomes du district No 1. M. Ernest Dubé a présidé la séance d'ouverture et présenté les personnes qui ont adressé la parole. Ils l'ont fait dans l'ordre suivant: M. Cloutier, M. le Supérieur du Séminaire, M. l'abbé Belzile, M. Albert Rioux

et S. Exc. Mgr Courchesne. Dans sa brève allocution M. Albert Rioux a signalé que l'U.C.C. demande ces cours depuis dix ans. Il dit que nous avons besoin de coopérateurs avant des coopératives. Il montre l'aspect social de la coopération qui met à sa base le capital humain. Il dit aussi que le gouvernement compte que les jeunes gens qui suivent ces cours seront des coopérateurs dans leurs paroisses. La Coopération est l'esprit chrétien appliqué à l'agriculture. S. Exc. Mgr Courchesne au cours de ses remarques a signalé que l'agriculture donne de la stabilité à la société et le goût de l'ordre, à la condition de vivre en cultivateur; pour tenir à la condition agricole, il faut du cœur et du caractère; la coopération pourrait diminuer les difficultés; elle est importante pour le règne de Dieu en empêchant les échecs. Le libéralisme économique est opposé à l'association professionnelle; il faut tenir compte de l'enseignement de l'Eglise. Mgr dit avec force qu'il ne reconnaît à personne le droit de reconnaître la loi fatale de l'offre et de la demande. Soixante jeunes gens des diverses paroisses du diocèse suivent ces cours qui dureront deux mois. Ces cours sont donnés au séminaire.

Congrès des pomiculteurs à Montréal

Les membres de la Société de Pomologie et de Culture fruitière de la province de Québec se réuniront jeudi et vendredi, les 20 et 21 de ce mois, à Montréal, pour y tenir leur assemblée annuelle d'hiver.

Cette société compte 500 membres. Elle a pour but l'avancement de la culture des fruits, de la sylviculture et de l'horticulture en général. Elle tient des conventions dont l'objet est de discuter des intérêts de ceux qui sont engagés dans ces productions. Elle coordonne et diffuse les informations utiles aux producteurs et propres à protéger les intérêts de ses membres.

Des techniciens et des praticiens y présenteront des travaux sur la production, la protection des vergers, l'organisation coopérative et la mise en vente des fruits. M. Bona Dussault, accompagné de M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, participera aux délibérations du congrès, ainsi que MM. J.-H. Lavoie, Directeur du service de l'horticulture, et Georges Maréchal, directeur du service de la Production des Plantes.

On sait que la pomiculture est une branche prometteuse de l'agriculture dans notre province. La récolte se chiffre à 400,000 barils dans les bonnes années et rapporte au-delà d'un million de revenus.

Les séances seront présidées par M. René Trépanier, président de la Société. L'Assemblée générale donne lieu à l'élection des officiers pour le prochain exercice.

NOUVEAUTES EN LIBRAIRIE

Les Oeuvres d'Aujourd'hui No 1	\$1.00	Canadien, par Wilfrid Bovey (version française de Guillaume Lavalée)	\$1.25
Peintres et Tableaux, Vol 2, par Gérard Morisset	\$1.00	O.F.M.	
Le d'être heureux par Annette St-Amand	.75	Le Canada par l'Image, Benoit Brouillette	\$1.50
Pierre Radisson, Donatien Frémont	.75	Mgr Provencier et son Temps, D. Frémont	\$1.00
Roman Canadien-français, par Léo Dandurand	\$1.00	Problèmes économiques de l'heure présente, L. Romier	\$1.00
Calixa Lavallée, Eugène Lapière	\$0.75	Les lettres au Canada Français, Maurice Hébert	\$1.00
Expression juste en traduction, P. Daviault	\$2.50	Le nom dans le bronze, M. LeNormand	\$1.00
(Prix d'Action intellectuelle 1933)		Le Livre des Mystères, Léo-Paul Desrosiers	\$1.00
Edition complète révisée et reliée, Vocabulaire Pratique de l'Anglais au Français, Léon Gérin	\$4.00	Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy	.90
(Reliure solide)		Le vendeur de paniers, Maxine	.40
Association Canado-Américaine	1.00	Collection de Romans Missionnaires pour enfants	.20 et .25 ch.
La Terre se venge, Eugène Chenel	.50		
Les Trois Fées du bois d'épinette, Maxine	.40		
Liberté, P. Louis Marie, O. C. P.	\$1.60		

On peut se procurer par notre entremise, tous les ouvrages que la Maison Beauchemin annonce dans l'Almanach du Peuple et aux prix indiqués.

L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE

C. P. 538

TELEPHONE 31

FORMULE D'ABONNEMENT.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veuillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du au
 J'incclus la somme de/100 (\$.....)
 (Note)

Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada. \$1.50 aux Etats-Unis.

Commentaires du Marche

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages sont légers et avec une bonne demande la distribution est encore rapide et les prix fermes.

VOLAILLES ABATTUES

Il y a apparence d'une rareté de poulets de belle qualité. Les arrivages courants sont insuffisants pour répondre à la demande immédiate et les prix ont tendance à se raffermir.

Quant aux autres catégories, la demande est un peu plus limitée; toutefois, les prix sont stables au niveau actuel.

GEUFS

Montreal et Québec

Aucune amélioration à rapporter sur ce marché.

La distribution chez les détaillants a été très lente et avec une augmentation assez considérable d'arrivages au cours des derniers jours, pour éviter l'accumulation, certains détenteurs ont été obligés d'accepter une réduction de prix pour trouver des acheteurs.

VEAUX ABATTUS

Montreal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

PORCS ABATTUS

Montreal et Québec

Marché un peu plus tranquille et prix stationnaires.

BEURRE

Nous avons à rapporter une augmentation assez considérable dans le volume des transactions, non seulement pour répondre aux besoins immédiats, mais dans une large mesure pour approvisionnement ou livraison future.

Il est évident que les statistiques du Gouvernement Fédéral annonçant que les stocks en entrepôts pour tout le Canada au 1er janvier courant qui étaient d'environ 8,200,000 livres de moins que l'an dernier à pareille date, aussi qu'une diminution substantielle dans la production et l'indice d'une distribution favorable sont les principaux facteurs à activer davantage le mouvement de notre marché au beurre.

L'offre des détenteurs est restreinte et avec une demande très accentuée de la part des distributeurs, les prix sont facilement maintenus fermes.

Au cours de l'avant-midi, le 17 janvier, au gros le No. 1 pasteurisé d'herbe reclassifié était coté de 31 3-4c. à 31 7-8c. la livre et le beurre frais de 21 3-8c. à 31 1-2c. la livre.

FROMAGE

La demande est plutôt modérée. Cependant, les prix demeurent stables.

La Coopérative Fédérée

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 15 janvier 1938

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix 135 lbs à 160 lbs	12 1-2 net
Plus \$1.00 de prime.	
B—Bacon 120 lbs à 160 lbs	12 1-2c.
Boucher, 120 lbs à 160 lbs	12c.
Lourd, 160 lbs à 200 lbs	11 1-2c.
Léger, 100 lbs à 120 lbs	11 1-2c.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 17 janvier 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select	8.75-8.85
190-230 lbs	
Prime \$1.00.	
Bacon	
180-230 lbs	8.75-8.85
Boucher	
160-240 lbs	8.25-8.35
Lourd	
240-270 lbs	8.25-8.35
Léger	
120-160 lbs	7.75-7.85
Extra lourd	
270 lbs plus	7.75-7.85
Truies	6.00-7.00

AGNEAUX

Choix	7.00-7.50
Pesant	6.00-6.50
Bélier	6.00-6.50
Commun	6.00-6.50

TAURES

Choix	5.00-5.25
Bonne	4.00-4.50
Moyenne	3.50-3.75
Commune	2.25-3.00

BOUVILLONS

Choix	5.75-6.00
Bon	5.25-5.50
Moyen	4.25-4.75
Commun	3.50-4.00
Com. Léger	3.00-3.50

A L'ARENA

(Collaboration particulière)

Dans la bâtisse humide, les patineurs évoluent au son d'une musique quelconque, devant une assistance aussi quelconque. Rien d'intéressant comme observer les patineurs qui passent et de les critiquer, oh! un tout petit peu!

C'est d'abord un grand bédit déhanché qui se secoue d'une façon drôlatique et qui rit de contentement quand il réussit ce tour de force de passer derrière les buts sans aller s'aplatir contre la rampe. Il est si fier de sa prouesse qu'il va donner une précieuse petite patineuse qui arpente consciencieusement le centre de la glace; regards frigidés, excuses, puis la petite comète reprend sa gravitation et notre as du patin, ses acrobaties.

Un couple s'en vient. Le rythme de la valse est plus rapide et ils passent, enlacés et joyeux, semblant s'enivrer du léger coup de hanche qu'ils donnent à chaque pas. Tous deux sont habiles et leur balancement harmonieux accompagne si bien la musique que celle-ci en perd un peu de sa monotonie et c'est fort heureux.

Comme dit la chanson: "il y en a pour tous les goûts". Voici justement que s'élève un vénérable personnage haut sur pattes, il pose avec majesté, rigide dans sa dignité, avec un balancement méthodique de son long cou. Pour améliorer son apparence, le type s'est muni d'une copieuse machée de gomme qu'il mastique vigoureusement et avec autant d'élégance qu'il en met à patiner: c'est déjà beaucoup!

Le disque est changé et une nouvelle ardeur anime les patineurs. C'est Tino Rossi qui chante!!!! Congestionné dans son effort pour se faire entendre, il bèle à tous les vents que l'amour est une chose éternelle et cette philosophie de music-hall donne une nouvelle vigueur aux jambes, aux mâchoires, accentue les coups de hanche, fait briller bien des yeux.

Et l'on tourne, l'on tourne!! Parfois une collision, une rencontre un peu rude contre la rampe mais l'on est bientôt remis et l'on repart un plus vite, en cercle.

Un coin pittoresque? L'entrée donnant sur la glace. C'est un lieu de repos nouveau Romain avec la violence en volantaire ou non et de temps en temps, moins, un patineur va se choisir un Sabine et tous deux recommencent à tourner jusqu'à ce que la jeune fille soit reconduite près de l'entrée et se repose en attendant un nouveau galant. L'autre jour, un accident bien symbolique. Je reconnus sur la glace un ami

que j'appelai de l'estrade où je me trouvais. Pour venir me trouver, il dut passer dans la trajectoire d'une espèce de bolide plus ou moins poli qui lui lâcha un "Imbécile" lumineux! Mais pendant ce temps, le dit bolide s'était avancé dans le chemin d'un ventre et d'une chevelure qui s'avancèrent, pleins de recueillement. Dans son honneur offensé, le personnage cria à mon ami du haut de son observatoire rebondi: "Décolle, hein!"

En m'en retournant à la maison, pieds et mains gelés, je ne pouvais m'empêcher de penser que même un peu transformée, la boutade de Destouches est toujours vraie: "La moitié des humains passe sa vie à traiter l'autre moitié d'imbécile"!!!

La Bruyère.



Double victoires allemandes au grand prix du Ski-Club de Paris. L'épreuve de vitesse a été gagnée par l'Allemand Rud. Cranz, sa sœur la championne olympique, et du monde, Christel Cranz, a remporté la victoire dans la catégorie dame.

En haut: Rud et Christel Cranz photographiés après un essai, à Mégève. En bas: l'Alsacien Willy Walch qui s'est classé deuxième de l'épreuve. Cliché OCPI.

HEURE DOMINICALE

AU POSTE C K A C, à 5h.45

Les causeries de l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC - LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

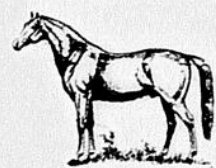
HENRI-A. MARTIN RIMOUSKI

Désirez-vous voyager

Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES

S. Z. COTE
RIMOUSKI

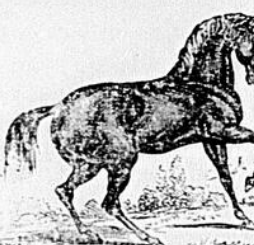
Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations
Chemins de Fer, Autobus, Hôtels,
Assurances Bagages et Accidents,
Chèques de Voyages, Passeports, etc



J. L. POIRIER

COMMERCANT de CHEVAUX
MON-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture, Chevaux trotteurs, Vendus garantis. Une visite est sollicitée.



J. W. SIROIS

Commerçant de chevaux
MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Courses. Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.

Prix de l'abonnement:

Canada \$1.00 — Etats-Unis \$1.50

Tirer postal 120.



THOMAS DUMAIS

Commerçant de chevaux
MONT-JOLI

Spécialité: Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.



JOS. ST-ONGE

Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-souhes, poëles et laveuses électriques.

Entrepôt de Frost and Wood.

MONT-JOLI

Cité Rimouski.

Tél. 158

C. P. 226

CHASSE & ST-ONGE

AVOCATS

Avenue de l'Évêché RIMOUSKI

ALPHONSE CHASSE L.L.L.

ARTHUR ST-ONGE B. A.

Bureau à Causapsal tous les samedis.

Casgrain Caron & Beaulieu

AVOCATS ET PROCUREURS

MATANE

FERRAULT CASGRAIN, C.R. L.L.L. Rimouski.

AMEDEE CARON, C.R. L.L.L. Rimouski.

CHS ALP. BEAULIEU, L.L.L. Matane.

Postal 55. Tél. 121

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain & Caron

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Amédée Caron, C.R.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

L. de G. BELZILE

NOTAIRE

Rimouski

LUCIEN SASSEVILLE

LL. L.

AVOCAT

Avenue de l'Évêché.

RIMOUSKI

C. Postal 491

Tél. 38

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHEDRALE

RIMOUSKI.

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS

ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Ave de la Cathédrale,

RIMOUSKI.

Dr LEON LEDUC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Coins des Avenues

Cathédrale et Evêché.

Edifice de M. J. Brillant.

RIMOUSKI.

(Ancien poste du Dr Landry)

DOYON & DOYON

Arpenteur-Géomètre

Ingénieur Forestier

Etablissement de lignes et bornages, délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.

EDIFICE GILBERT

RIMOUSKI, QUE.

NOS PAROISSES

CABANO

Election des conseillers

Village.

MM. Ivanhoe Boucher, Louis St-Onge, et M. Isidore Bérubé ont été élus conseillers.

Paroisse

MM. Georges Bérubé, Joseph Bérubé fils, Louis Bastille, tous trois cultivateurs, élus à l'unanimité.

Mort foudroyante

Un de nos bons pères de famille du Village, M. Ignace Boucher, âgé de 54 ans a été foudroyé par une crise d'angine, vendredi matin, alors qu'il se préparait à partir pour son travail journalier; le prêtre et le médecin furent appelés en toute hâte, la journée se passa avec des crises intermittentes et le soir vers six heures, il expira entre les bras des siens, muni des sacrements de l'Eglise.

Il laisse pour pleurer sa perte, une épouse inconsolable, 5 enfants, plusieurs frères et sœurs ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 17 courant, au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis.

Nous prions l'épouse éplorée, les enfants et toute la famille d'agréer nos sincères condoléances.

Partie de goudron

Le club de Fraser Company d'Edmundston est venu rencontrer notre club local dimanche dernier; la partie fut très mouvementée, une nombreuse assistance a pu voir évoluer ces deux clubs en présence, lesquels ont déployé beaucoup d'entrain, d'activité et de science.

Le résultat a été le suivant: Cabano 8, Fraser Companies 5.

Nous adressons nos sincères félicitations aux vainqueurs et aux vaincus.

SAYABEC

Statistique.

En 1937, la paroisse de Sayabec a enregistré 104 baptêmes, 34 mariages, 36 sépultures: 16 grandes et 20 petites. La fête de Noël.

La belle fête de Noël a été célébrée avec grande piété dans notre paroisse. La messe de minuit fut chantée par M. le Chanoine J. C. Sandon. Tous les paroissiens se firent un devoir de s'approcher de la Sainte Table.

DECES DE MME JOUBERT

Est décédée à Québec le 15 courant Mme Joseph Joubert. Son service et sa sépulture eurent lieu en l'église et le cimetière de Sayabec le 17 janvier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. l'abbé Jean-Paul Deschênes, vicaire à Cabano, était dans la paroisse dernièrement.

M. l'abbé Elphège Bouchard, professeur au Séminaire de Rimouski, était en visite ici récemment.

M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture a fait une visite chez son père M. Alphonse Rioux.

M. J. A. Lapointe député de Matane-Matapédia aux Communes était ici ces jours derniers.

M. et Mme André St-Pierre de Val-Brillant en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Joseph Larue de Causapéal avec leurs enfants en visite chez M. Joseph Otis.

MM. Robert et Gratien Richard de Ste-Florence chez des amis.

Mlle Yvonne Raymond et Mlle Jeannette St-Pierre de Rimouski en visite chez leurs parents et amis à l'occasion des fêtes.

M. Omer St-Amand a fait une promenade à Cacouna chez des amis.

Mlle Adrienne Richard de Ste-Flo-

rence, M. Ovide Levesque de Routhier-ville en visite chez des amis.

M. et Mme Nazaire Gauthier, ainsi que leur fille Mlle Rose Alma Gauthier de Ste-Félicité en visite chez M. Désiré Caron.

Mlle Marie-Anne Gendron de Ste-Moïse chez des parents.

M. Emilien Bouchard est retourné à l'Ecole d'Agriculture à Rimouski reprendre ses cours.

M. et Mme Auguste Fiola, M. et Mme Léo Fiola, MM. Alfred et Jean Baptiste Fiola, Mme Lionel Côté, Mme Ludger Fiola, M. Wilfrid Fiola, sont allés à Anjou au service de Mlle Marie-Jeanne Fiola décédée le 4 janvier, à l'âge de 30 ans.

SAINTE-LUCE

FEU M. XAVIER LANGLOIS

Lundi s'éteignait pieusement à sa résidence M. Joseph Xavier Langlois, époux de Mme Delfina Boucher à l'âge de 75 ans.

Lorsqu'il faut ajouter un nom éminent du passé à la liste déjà si longue de nos morts, la mélancolie enveloppe notre pensée, remue en nos cœurs, mille regrets. M. Langlois appartient à une de ces familles dont le nom se rattache aux antiques souvenirs de notre milieu social; il appartient à ce cercle de jadis dont il ne reste hélas que de trop rares survivants, de ces vaillants pionniers de notre histoire paroissiale, si dignes de notre souvenir. M. Langlois personnifiait les vertus viriles et fortes de nos ancêtres, bel exemple qui devrait inspirer la génération actuelle.

Il aimait cultiver la bonne terre canadienne, la terre paternelle qu'il chérissait tendrement. Il y vécut heureux, attendant tout son bonheur dans l'accomplissement de ses devoirs de chrétien, de citoyen, d'époux. Il fut aussi un père vigilant et énergique; l'âme dévouée à sa chère famille qu'il aimait comme savent aimer les parents chrétiens; dirigeant ses enfants dans le droit chemin, leur enseignant les vertus solides qui font les chrétiens convaincus, les citoyens intègres, les attachés au domaine ancestral, voilà où se bornait son ambition; et la leçon ne manquait pas d'être illustrée par l'exemple.

Le temps était chose précieuse à ses yeux aussi en a-t-il employé utilement jusqu'à la moindre parcelle. Il ne craignait jamais d'en trop faire pour assurer par ses sages économies l'aisance des siens.

Lorsque la maladie le força à prendre un repos, plusieurs fois le jour il se rendait à l'église et là dans cette demeure sacrée, il adorait, priait longtemps. Ah! sans doute pour celle qui l'avait précédée dans la tombe il y a trois ans. Il fut assidu à la messe quotidienne et à la Table Sainte jusqu'au matin où il dut s'aliter pour ne plus se relever.

Il a été consolé dans ses jours de veillesse, de souffrances par les tendresses, les soins délicats et empressés des siens. Il eut le bonheur de recevoir souvent la visite du prêtre, et les secours de la religion.

Lorsque se fit entendre l'appel du Maître qui l'invitait à recevoir le salaire promis à une longue journée de labeur, calme, laissant flotter un long et dernier regard sur les champs tant aimés, sur sa chère famille, il s'endormit paisiblement pour se réveiller là-haut.

Bon vieillard, ton sillon est fini, fini la mission ici-bas. Dors en paix. Terre qu'il a tant aimée, ouvre-lui bien large ton cœur et donne asile à sa dévouée mortelle; il fut ton plus fidèle avant.

Les funérailles ont eu lieu à Ste-Luce jeudi le 20 janvier à 9 hres.

SANT-VALERIEN

Lundi, le 17 janvier, a été chanté, à Saint-Valérien, le service anniversaire de Albert Malenfant, époux de Blanche Blais.

Marguilliers.—Le 1er janvier avait lieu une assemblée des francs-tenanciers pour l'élection d'un nouveau marguillier. M. Alphonse Bélanger a été élu pour remplacer M. Alphonse Ouellet, sortant de charge. Les occupants du banc sont: MM. Pierre Beaulieu, Xavier Beaulieu et Alphonse Bélanger.

Mlle Marie-Claire Coats, institutrice, qui enseignait à St-Adelme, a été nommée à M. J. Bouchard, également de St-Adelme.

Toutes les institutrices, étudiants et étudiantes sont retournés reprendre leurs classes après avoir passé les vacances des fêtes dans leurs familles. Mlle Jeanne Caron, ménagère au presbytère de St-Jean de Dieu, est retournée à cet endroit après une vacance d'une quinzaine chez ses parents.

M. et Mme Charles Paradis, de Montréal, accompagnés de leurs jeunes enfants, Madeleine et Guy, en visite chez Mme Napoléon Gosselin.

Décès.—Dieu nous visite et les mortalités se multiplient. Le 31 décembre, le glas funèbre annonçait le décès de Mme Ve Elzéar Madore, née Eugénie Beaulieu, à l'âge de 72 ans, après une longue maladie souffrante avec courage et résignation.

Elle laisse pour la regretter trois

filles: Joseph, de Bic, François et Pierre, de Rimouski, deux filles: Zélie, (Mme Bouchard), et Marie, de St-Valérien.

Le dernier dimanche de décembre eut lieu une assemblée au cercle des Fermières, pour l'élection d'une nouvelle secrétaire en remplacement de Mme Joseph Landry, démissionnaire. Le Conseil d'Administration des Fermières se compose comme suit: Mme Albert Voyer, présidente; Mme Emile Beaulieu, secrétaire; Mlle M. Lise Hudon, aide-secrétaire; Mlle Marie-Lise Lévesque, bibliothécaire. Les conseillers sont: Mmes Jos. Beaulieu, Adélard Dextraze, Nap. Gosselin et Mlle Rose-Anne Parent.

Après avoir fait quelques instances auprès du Département de l'Agriculture, notre cercle se voit favorisé d'un cours de 11 jours pendant lesquels les dames et jeunes filles auront l'avantage d'apprendre la coupe et la couture.

Cette semaine, M. le curé Ouellet doit s'absenter pour faire une mission dans les chantiers.

ST-ANACLET

Naissance.

M. et Mme Paul Gagné, Elise Ruest, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 16 janvier et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph, Gilbert, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Philippe Deland, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Marie-Ange Gagné.

Décès.

Samedi le 15 janvier ont eu lieu les funérailles de M. Emile St-Laurent, époux de Mme L. Heppell, décédé après quelques mois de maladie à l'âge de 37 ans.

M. Clément Deschênes des Hauts, a rendu visite dernièrement, à ses grands-parents, M. et Mme Abel Ruest.

M. et Mme Fernand St-Laurent du Quai de Rimouski étaient dimanche dernier en visite chez M. A. R. Chassé.

M. Roland Lavoie qui travaillait à Baie Comeau est de retour parmi nous.

M. Alvarez Pineau, étudiant est actuellement en visite chez sa mère Mme Vve Philippe Pineau.

Mlle Véronique Plante, assistante au bureau de poste, séjourne pendant une quinzaine chez ses parents, à Ste-Ange.

Mme Mathias Heppell est revenue de l'hôpital de Rimouski, nous lui souhaitons un complet rétablissement.

M. et Mme Fortunat Heppell sont de retour de Ste-Éloi et du Bic.

M. et Mme Philippe Banville sont allés à Rimouski pour les funérailles d'un parent.

Mlle Bernadette Julien, G. M. était de passage dans sa famille.

Naissance.

M. et Mme Darius Julien, Mariette Desrosiers, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur

premier né, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Pierre, Marius. Parrain et marraine: M. et Mme Elie Desrosiers de Luceville, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Bernadette Julien, G.M.G., tante de l'enfant.

Hockey

Dimanche dernier le 16 janvier, le club "l'Intrépide" de Rimouski venait rencontrer le club de St-Anaclet, la partie fut très intéressante et se termina par un score de 6 à 7 en faveur du club "l'Intrépide".

SAINT-GABRIEL

Le 3 janvier était célébré le mariage de M. Antoine Rioux fils d'Emile avec Mlle Germaine Pelletier fille d'Elzéar de Ste-Ange.

M. Honoré Rioux frère du marié agissait comme garçon d'honneur tandis que Mlle Ludger Bernier, institutrice de St-Fabien était fille d'honneur.

Les heureux époux virent se réunir à la résidence du marié, un nombre considérable de parents et amis.

On annonce la naissance de Marie Carmelle, Thérèse, née le 27 décembre 1937, enfant de M. et Mme Adélard Ouellet (Bernadette Rioux), Parrain et marraine: M. et Mme Paul Emile Rioux, oncle et tante de l'enfant.

MATANÉ

Nous avons appris avec regret la mort de Mme F. Simard (Alice Guimond) survenue le 15, à l'âge de 36 ans. La défunte laisse pour la pleurer outre son mari, un fils Gérard, une fille Katheline; ses parents M. et Mme Wilfrid Guimond, ses frères et sœurs: Mme Albert Parent (Diana) Hélène, Alfred et Pierre.

Un service eut lieu en notre église lundi à 9 heures au milieu d'une nombreuse assistance.

Nous présentons à la famille éprouvée, nos plus sincères sympathies.

Les religieux du Bon Pasteur donnent, depuis janvier des cours d'enseignement ménager et de travaux domestiques (spécialité: travail de fantaisie au métier) ces cours sont pour dames et demoiselles.

M. le chanoine V. Côté est parti pour quelques semaines en voyage à Miami.

M. et Mme Eustache Pelletier, anciens citoyens de Matane sont venus passer l'hiver ici.

ST-ARSENE

M. le curé est de retour de l'hôpital et en assez bonne voie de guérison; nous lui souhaitons un parfait rétablissement.

M. le Chanoine Eugène Pelletier, ancien curé de St-Fabien est aussi revenu de l'hôpital parfaitement rétabli.

Il est question d'établir un système électrique dans le village de St-Arsène.

Il y a eu beaucoup de va et vient durant le temps des fêtes, les bons chemins et la belle température favorisèrent les promeneurs.

MONT-JOLI

Statistique

La population de Mont-Joli se compose actuellement de 549 familles, soit 2430 âmes dont 2729 communicants.

Au cours de l'année écoulée, il y a eu dans la paroisse 77 baptêmes, 24 mariages, 27 sépultures dont 9 enfants.

Le 16 janvier, M. Roger Bélanger a été élu marguillier pour remplacer M. Alphonse Boucher dont le terme d'office est expiré.

Elections municipales.

MM. J.-B. J. Lévesque et Stanislas LeBrun ont été élus conseillers par acclamation, pendant que M. Ludovic Poirier remportait la victoire sur son adversaire M. Antoine Morissette.

il interrompent leurs travaux pour me saluer que j'endure. Le fait est, ma fille, que je n'en puis plus. On me croit frais et vert, ingambe et bien portant; à ne voir, il n'est personne qui ne me donnât hardiment encore un demi-siècle à vivre. Trompeuses apparences! de jour en jour, je décline et m'affaïsse. Regarde mes pauvres jambes, si l'on ne dirait pas des fuseaux! ajouta-t-il en montrant d'un air piteux un mollet vigoureux et rond. J'ai la poitrine bien malade! Ne nous faisons pas illusion: je ne suis plus qu'un rameau de bois mort qu'emportera bientôt un coup de bise.

—Oh! mon père, mon père, que dites-vous là! s'écria mademoiselle de la Seiglière en se jetant tout éplorée au cou du nouveau Sixte-Quint.

—Va, mon enfant, ajoute le marquis avec mélancolie, quelque force morale qu'on ait reçue du ciel, il est cruel à mon âge de reprendre le chemin de l'exil et de la pauvreté, alors qu'on n'a plus ici-bas d'autre espoir ni d'autre ambition que de s'étendre tranquillement et de mêler ses os à la cendre de ses ancêtres.

—Vous ne mourrez pas, vous vivez, dit Hélène avec assurance, en le pressant contre son sein. Dieu, que je prie pour vous dans toutes mes prières, Dieu, juste et bon, vous doit à mon amour; il me fera la grâce de prendre sur moi-même pour prolonger la vôtre. Quant à l'autre péril qui nous menace, mon père, est-il si grand et si pressant que vous semblez l'imaginer? Laissez-moi vous dire que vous vous alarmez peut-être hors de propos. Pourquoi le penseriez-vous? Vos paysans vous aiment, parce que vous êtes bon pour eux. Quand je passe le long des haies,

Congres des hotelliers gaspésiens a Rimouski

L'Association des hôteliers de la Gaspésie a tenu un congrès dans la ville de Rimouski samedi et dimanche. La plupart des membres de l'Association ont assisté au congrès qui venait à la suite de réunions tenues en différents endroits: Matane, Matapédia, Chandler et New-Carlisle. Trois députés provinciaux de la région ont assisté au congrès.

On sait qu'au début de la semaine dernière, une délégation des membres de cette association est allée rencontrer à Québec, l'honorable ministre du Commerce, des Affaires Municipales et de l'Industrie, M. Joseph Blodreau, afin de discuter avec lui certains aspects de cette délégation assistaient au congrès qui s'est tenu à Rimouski, et ont continué, avec leurs confrères, l'étude des mêmes problèmes. Etant aussi présents à ces importantes assemblées, M. Wheeler Dupont, chef de cabinet de l'honorable M. Blodreau, M. Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, M. Ferdinand Paradis, député de Matapédia, M. Alfred Dubé, député de Rimouski, M. James J. Jessop, C.R., maire de Rimouski et quelques autres invités d'honneur.

Au cours des séances d'études du congrès, on s'occupa tout particulièrement de l'opportunité d'ouvrir des bureaux d'informations, en Gaspésie, de l'octroi de licences annuelles de bières et vins aux hôteliers, on parla aussi de l'entretien des routes, de salaires raisonnables, de l'électricité, de chasse et pêche, de taxes vexatoires, de transport, de refabrication, etc. Sur tous ces points, les membres discutèrent et donnèrent leur opinion avec un bel esprit de coopération.

Afin de coordonner les efforts de tous les groupements intéressés de la région, l'Association des Hôteliers avait invité à ses délibérations les Syndicats d'initiative de la Gaspésie. Un de ceux-ci, celui de Matapédia-Matane, était représenté par son président, le Dr-colonel Jos. Pinault et M. Louis-Joseph Gagnon, de Mont-Joli.

M. Alfred Dubé, député de Rimouski, appelé à prendre la parole dit qu'il lui fait réellement plaisir de prendre part à cette intéressante réunion des Hôteliers du bas du fleuve, conjointement avec les membres du comité d'initiative, les membres de la chambre de commerce junior de Rimouski et tous ceux qui s'intéressent au progrès de notre région. Je regrette cependant dit-il de ne pas avoir été mis plus tôt au courant de la tenue de cette réunion, projetée depuis déjà quelques jours, ce qui m'aurait permis peut-être de me mettre plus au courant des projets préconisés, qui font l'objet de cette réunion. Dans les circonstances, je dois par conséquent me contenter de vous apporter le salut du comté de Rimouski et de vous assurer de mon faible concours, dans l'amélioration de la situation des Hôteliers et du développement de l'industrie du tourisme dans notre région. Je ne voudrais pas m'accrocher cependant sans manifester ma réelle satisfaction du fait qu'il existe maintenant dans notre ville une chambre de commerce junior, ceci s'imposait depuis longtemps dans une ville comme la nôtre.

Je souhaite aux membres de cette organisation tout le succès possible et je puis les assurer de mon entière collaboration. Je suis également heureux de la formation de comité d'initiative de la région de Matane et de la Gaspésie et je suis d'opinion que pour compléter cette organisation, on devrait adjoindre deux représentants du comté de Rimouski et même de Rivière-du-Loup, car il ne faut pas oublier, pour ce qui regarde le tourisme par exemple que les intérêts de toute la région sont communs. On pourrait par exemple nommer, pour s'adjoindre à ce comité un représentant de la chambre de commerce, de même que le maire de la ville de Rimouski. Ceux-ci seraient très bien placés à mon sens pour collaborer étroitement avec les membres de ce comité. Dans le même ordre d'idées je suis persuadé qu'il faudrait de toute nécessité l'établissement d'un bureau de renseignements à Rivière-du-Loup à l'intersection des deux tronçons de la route Trans-Canada, afin de diriger les touristes de ce côté-ci de la province pour se rendre dans la Gaspésie en passant par notre région.

En terminant je fais des vœux pour que les résultats de cette réunion soient des plus fructueux pour la population en général et les propriétaires d'hôtel en particulier.

Relativement aux bureaux d'information pour les touristes, plusieurs suggestions furent faites à l'effet d'en placer à différents endroits stratégiques. M. Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, suggéra qu'on demandât au gouvernement de placer des bureaux d'information bien la Gaspésie au bureau du tourisme à Québec.

Au sujet de l'octroi des licences de bières et vins, les hôteliers détenteurs de licences d'été, dites licences de touristes, veulent avoir des licences annuelles. D'autres ne possédant pas le nombre de chambres requis par la loi (25) demandant d'avoir quand même des licences. La question est remise à plus tard car on ne peut venir à une entente sur le sujet.

Les hôteliers apprennent avec plaisir de M. Jolicoeur que le gouvernement se propose de terminer dès l'été prochain la pose d'un tapis bitumeux sur le boulevard Perron. Deux résolutions sont adoptées, l'une demandant l'émission hebdomadaire de bulletins de routes, l'autre que les travaux de voirie soient exécutés dans une autre saison que celle où les touristes sont le plus nombreux.

Relativement à la chasse et à la pêche, les hôteliers sont d'avis qu'on devrait mettre à leur disposition des lac où ils pourraient conduire les touristes. Une résolution est adoptée pour demander au gouvernement de bien indiquer dans ses brochures de propagande touristique les meilleurs endroits de pêche.

Le congrès s'élève ensuite contre certaines taxes vexatoires de même que l'ordonnance No 4 de l'Office des salaires raisonnables relativement aux salaires des employés d'hôtel et de restaurant. On demande qu'une zone spéciale soit établie pour la Gaspésie. Les hôteliers réclament un meilleur service du chemin de fer National dans la région et ils se plaignent également des taux d'électricité. M. Jolicoeur explique que la Chaleur Bay Power est dans l'impossibilité de réduire ses taux. Un mouvement d'électrification à prix raisonnable des villages de la côte est bien vu des congressistes.

La séance d'études prend fin avec un appel en faveur de la refabrication de la part de M. Ferdinand Paradis, député de Matapédia qui suggéra que les hôteliers fassent leurs réclamations en français, qu'ils refusent toute annonce rédigée en anglais et qu'ils achètent de préférence des produits de chez nous. M. Paradis se déclare favorable à ce qu'une loi oblige les camionneurs à placer sur leurs voitures des lumières rouges et vertes.

Samedi soir, à 8 heures, un grand banquet fut servi aux congressistes à l'hôtel St-Laurent, sous la présidence de Son Honneur le maire de Rimouski, M. James J. Jessop, C.R.

Au cours de ce congrès qui s'est terminé dimanche soir, les hôteliers furent les invités du théâtre Cartier à une représentation spéciale et de l'Association Sportive qui les admit gratuitement à la rencontre Canadienne National de Montréal contre Rimouski.

Samedi midi le poste radiophonique C.B.R. recevait leur visite et leur dédiait une émission.

L'Association des Hôteliers de la Gaspésie qui ne compte pas encore deux ans d'existence enlève déjà 79 hôteliers dispersés de Rivière-du-Loup à Gaspé.

Sur l'invitation de M. Ernest Guité, propriétaire de l'hôtel Pic de l'Aurore, à Percé, l'Ass. a décidé de tenir sa prochaine réunion à cet endroit au cours de juin prochain.

Un fermier du sud, essayant de faire entrer deux mulets récalcitrants dans un clos et, perdant patience, employait un vocabulaire plutôt vert quand le ministre de l'Éclaircissement qui passait lui dit :

— Il ne faut parler ainsi aux animaux.

— Vous êtes justement l'homme que je voulais voir, dit le fermier.

— Et pourquoi?

— Dites-moi donc comme j'ai pu entrer deux mulets dans ce clos, sans que ça leur ait fait rien.

— Mon père, répondit la jeune fille avec une froide dignité, M. des Tournelles n'a rien à voir ici; c'est à peine si je reconnais à madame de Vauvert elle-même le droit de dégrader ma main de celle de son fils. M. de Vauvert et moi, nous sommes devant Dieu engagés l'un à l'autre. J'ai sa parole, il a la mienne; Dieu, qui a reçu nos serments, pourrait seul nous en délier.

— Loin de moi la pensée, s'écria le marquis, de vouloir te prêcher la trahison et le parjure! Je crains seulement que tu ne l'exagères la gravité et la solennité des engagements qui t'engagent, Raoul et toi, vous êtes fiancés, rien de plus; or, comme on dit dans le pays, fiancailles et mariage font deux. Tant que le sacrement n'a point passé par là, on peut toujours, d'un mutuel accord, se dégrader sans faillir à Dieu ni forfaire à l'honneur. Avant d'épouser ta mère, j'avais été fiancé neuf fois, la neuvième à ta mère, la première à sept mois. Ensuite, mon Hélène, je me garderais bien de contrarier tes inclinations. Je conçois que tu tiennes au jeun de Vauvert. Vous avez été élevés tous deux dans l'exil et dans la pauvreté; il peut vous sembler doux d'y retourner ensemble. A votre âge, mes chers enfants, il n'est si triste perspective que la passion n'égare, n'enchante et n'illuminé. Être deux, souffrir et s'aimer, c'est l'honneur de la jeunesse. Cependant j'ai remarqué qu'en général ces liaisons qui se sont formées si près du berceau manquent du je ne sais quoi qui fait le charme de l'amour. Je ne me donne

A suivre

MADEMOISELLE de la SEIGLIÈRE

Par JULES SANDEAU

flot révolutionnaire. Profitant de l'ignorance d'Hélène, qui avait vécu toujours en dehors des préoccupations de la chose publique, il peignit, avec de sombres couleurs l'incertitude du présent, les menaces de l'avenir. Il employa tous les mots du vocabulaire alors en usage; il fit défilier et parader tous les spectres et tous les fantômes que les journaux ultra-royalistes expédiaient sous bande, chaque matin, à leurs abonnés. Le sol était miné, l'horizon chargé de tempêtes; l'hydre des révolutions redressait ses sept têtes; le cri, guerre aux châteaux! allait retentir d'un instant à l'autre; le peuple et la bourgeoisie, comme deux hyènes dévorantes, n'attendaient qu'un signal pour se ruer sur la noblesse sans défense, se gorger de son sang et se partager ses dépouilles. On n'était pas sûr que M. Robespierre fût bien mort; le bruit courait que l'ogre de Corse s'était échappé de son île. Enfin il mit en jeu et entassa pièce-mêle toute ce qu'il pensa devoir effrayer une jeune imagination. Lorsqu'il eut tout dit: —N'est-ce que cela, mon père? demanda mademoiselle de la Seiglière avec un sourire plein de calme et de sérénité. Si le sol est miné sous nos pieds, si le ciel est noir, si la France, comme vous le dites, nous enlève et veut notre

ruine, que faisons-nous ici? Partons, retournons dans notre chère Allemagne; allons y vivre comme autruches, pauvres, ignorés et paisibles. Si l'on crie: guerre aux châteaux! on doit crier aussi: paix aux chaumières! Que nous faut-il de plus? Le bonheur vit de peu, l'opulence ne vaut pas un regret.

Ce n'était pas l'affaire du vieux gentilhomme, qui savait heureux s'il venait un chemin plus sûr pour arriver à ce noble cœur.

—Mon enfant, répliqua-t-il en brandissant la tête, ce sont là de beaux sentiments; voilà quelque trente ans, je n'en avais pas d'autres. Je fus un des premiers qui donnèrent le signal de l'émigration: patrie, château, fortune héréditaire, domaine des aïeux, j'abandonnai tout, rien ne me coûta pour offrir cette preuve de dévouement et de fidélité à la royauté en danger. J'étais jeune alors et vaillant. Aujourd'hui, je suis vieux, mon Hélène; le corps trahit le cœur; le sang ne sert plus le courage; la lame a usé le fourreau. Je ne suis plus qu'un pauvre vieillard, mangé de goutte et de rhumatismes, criblé de douleurs et d'infirmités. Par crainte d'alarmer ta tendresse, j'ai soigneusement

caché jusqu'ici les souffrances et les maux que j'endure. Le fait est, ma fille, que je n'en puis plus. On me croit frais et vert, ingambe et bien portant; à ne voir, il n'est personne qui ne me donnât hardiment encore un demi-siècle à vivre. Trompeuses apparences! de jour en jour, je décline et m'affaïsse. Regarde mes pauvres jambes, si l'on ne dirait pas des fuseaux! ajouta-t-il en montrant d'un air piteux un mollet vigoureux et rond. J'ai la poitrine bien malade! Ne nous faisons pas illusion: je ne suis plus qu'un rameau de bois mort qu'emportera bientôt un coup de bise

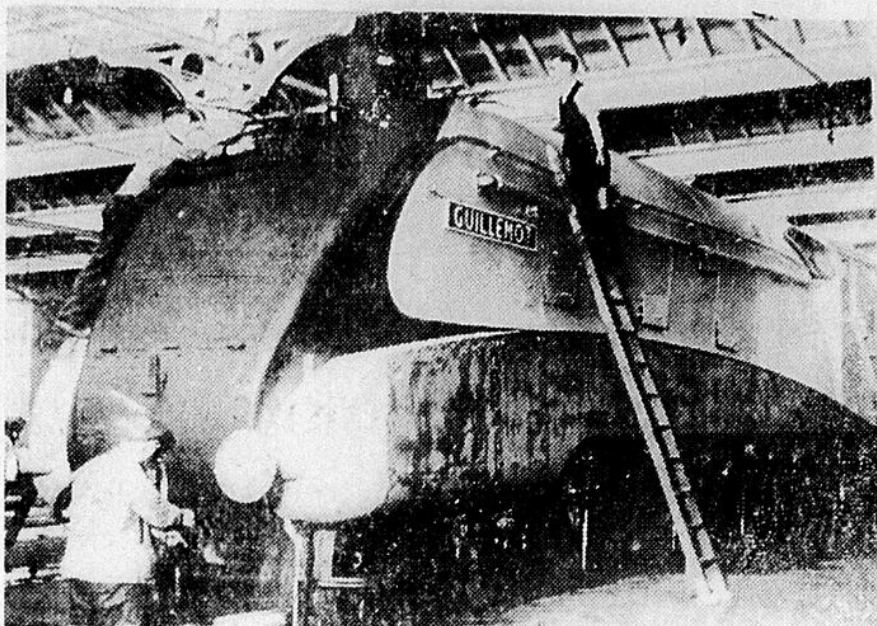
L'actualité illustrée



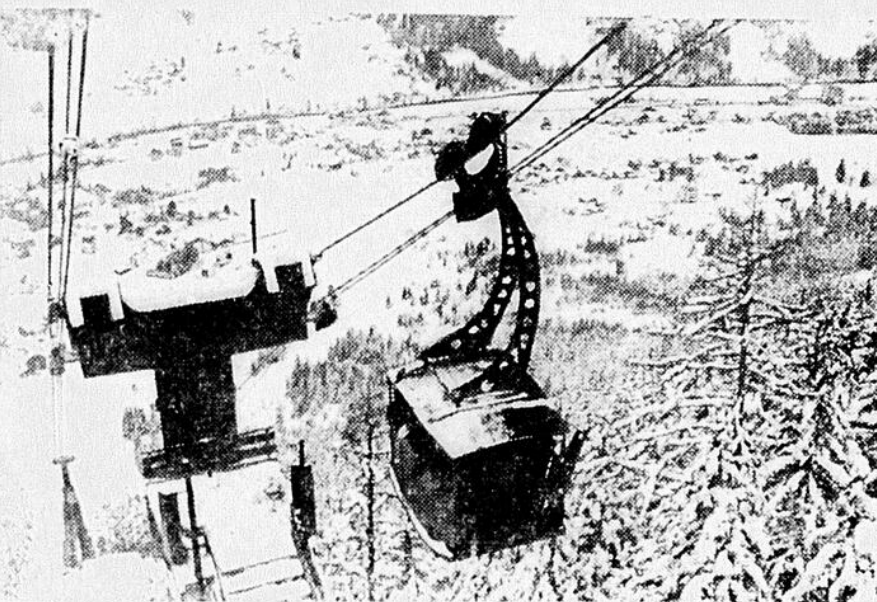
La Radiophonie au Canada. L'inauguration et la bénédiction d'un poste de radiophonie à Rimouski, au Canada, a attiré l'attention de toute la Province de Québec. Ce fut en effet un événement.

Les personnalités dont nous apercevons le visage "aux écouteurs", sont dans l'ordre photographique, le Chanoine Lionel Roy, supérieur du Séminaire, le

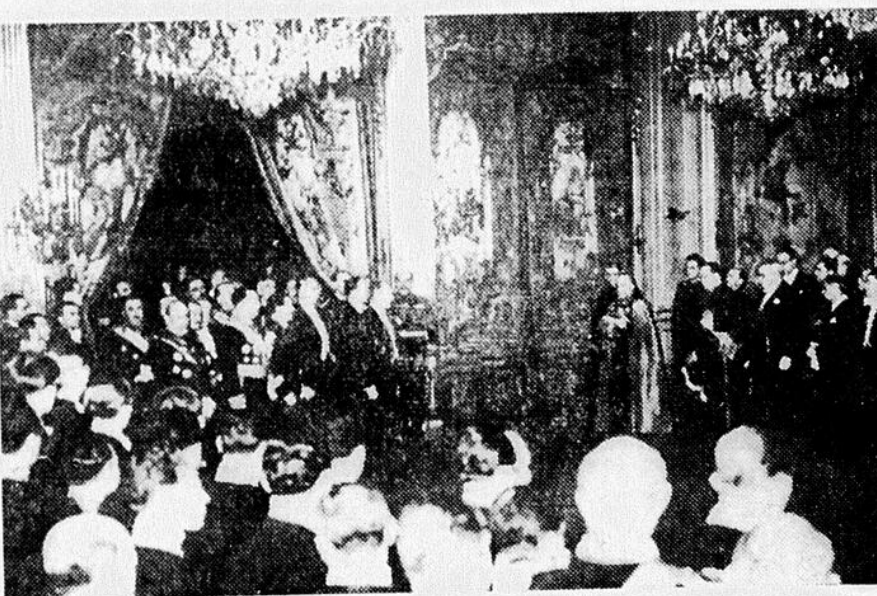
Major général Sir Eugène Fiset, Député aux Communes canadiennes, S. Ex. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, M. Jules Brabant, promoteur et propriétaire du nouveau Poste, Le Maire de la Ville, S. Honneur James Jessop. Nous devons cet intéressant document à notre aimable confrère, M. J. B. Côté, Directeur de l'Echo du Bas St-Laurent. Cliché OCPI.



L'AÉRODYNAMIQUE 1938. Dans un grand atelier français, des ouvriers achevent la transformation d'une locomotive "Pacific" 1935 en Aérodynamique 1938.

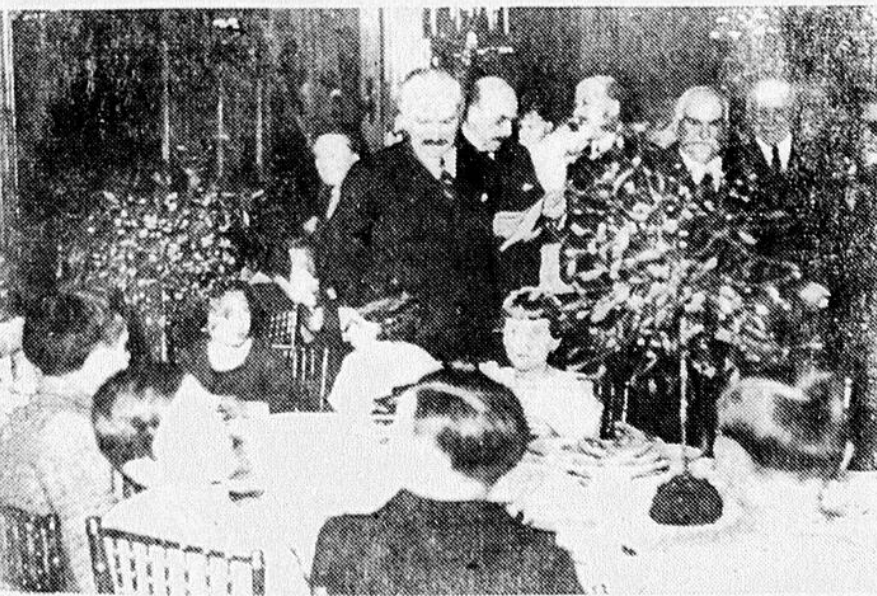


SPORTS D'HIVER. La montée du téléphérique de CHAMONIX au BREVENT. Cliché OCPI.



Le Corps Diplomatique offre ses vœux de bonne Année au Président de la République.

Le Président Lebrun entouré de sa Maison civile et militaire répond aux vœux que vient de lui adresser au nom des Représentants des Nations accréditées S. E. le Nonce apostolique, Mgr Valerio Valer. Cliché OCPI.



LA FÊTE DE NOËL AU PALAIS DE L'ÉLYSÉE.

Suivant la touchante tradition qui veut que le Chef de l'Etat réunisse chaque année autour de lui et devant un magnifique arbre de Noël les meilleurs élèves des écoles primaires de la Ville de Paris, le Président de la République

Les usines soviétiques

Voici comment la "Sibérie soviétique" du 23 octobre 1937 décrit la fabrique de harnachements de Novosibirsk.

"Chaque jour, une annonce sur la porte d'entrée de la fabrique apprend qu'on a besoin d'ouvriers. Chaque jour un certain nombre de travailleurs sont

congediés. La fabrique est devenue une sorte de cours de passage et voici pourquoi la moitié du temps les ouvriers ne savent que faire et attendent qu'on leur donne du travail. L'usine manque constamment de clous. Pendant des heures, les ouvriers font queue pour avoir un marteau, une paire de ciseaux ou un autre outil. La fabrique ne possède qu'une seule hache que tout le monde réclame. Le directeur de l'u-

Le semaine provinciale

Communiqué de l'Union Nationale

L'Office des Salaires Raisonables a publié la semaine dernière une ordonnance qui s'applique aux employés de l'industrie de la soie. Ce document important décrète une augmentation de 10 à 20 pour cent des salaires et il fixe à 50 heures par semaine la limite du temps du travail. L'Office a pris cette décision lorsque les parties en cause (les patrons et les employés) ont déclaré qu'ils ne pouvaient en arriver à une entente. M. le Juge Ferdinand Roy a expliqué dans une déclaration la nature de cette nouvelle ordonnance.

"L'ordonnance présente une augmentation de dix à vingt pour cent dans les salaires des ouvriers affectés par la présente mesure. Elle prévoit un salaire minimum de 18 cents de l'heure pour les employés des catégories non spécifiées. L'ordonnance, déclara le juge, a été rendue par suite d'un appel logé auprès de l'Office par les employés de la filature de Louiseville où une grève s'est déclarée en septembre dernier. Elle entre en vigueur immédiatement".

Au Conseil Législatif

L'hon. M. Duplessis a annoncé ces jours-ci la nomination de M. Jean-Louis Baribeau, ancien député de Champlain à la Chambre des Communes, comme membre du Conseil Législatif où il représentera la division de Shawinigan.

L'hon. M. Baribeau est né le 29 mars 1893 à Ste-Geneviève de Batiscan. Il a fait ses études au Collège de Victoriaville, puis il est entré dans le commerce. Il est actuellement marchand à Ste-Geneviève.

C'est le nouveau conseiller législatif qui présentera l'adresse en réponse au discours du trône, à la Chambre Haute, lors de l'ouverture de la session.

Le prêt agricole

Le ministre provincial de l'Agriculture a annoncé, samedi soir, que l'Office du prêt agricole avait avancé à date de 2,719 prêts à des cultivateurs de la province. Il a également déclaré que sur 226 remboursements de termes dus le 14 janvier, 225 avaient été soldés. Le cultivateur qui n'a pas fait honneur à ses obligations, a écrit à l'Office pour demander un délai de quelques semaines après quoi il fera le paiement dû.

Une école des Mines

A la suite de l'entrevue qu'il a eue avec le Premier Ministre, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, a annoncé aux journalistes que dès l'automne prochain, une école des Mines sera ouverte à Québec. On parlait de ce projet depuis longtemps, et sa réalisation s'imposait surtout depuis que l'exploitation des Mines du Nord-Ouest de Québec se fait avec une telle intensité. La création de cette école faisait partie du programme électoral de l'hon. M. Duplessis; elle était au nombre des réformes destinées à faciliter aux Canadiens-Français les moyens à prendre pour obtenir les postes de commande dans cette industrie. Jusqu'ici, les jeunes gens qui se destinaient au génie minier devaient aller faire leurs études en Ontario.

L'Université Laval construira un édifice de \$500,000 près de l'école de Chimie sur le chemin Ste-Foye. Le gouvernement a accepté de défrayer une partie des dépenses.

C'est M. l'abbé Alexandre Vachon, doyen de la Faculté des Sciences, qui aura la direction de cette nouvelle institution.

La liberté syndicale

L'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, a fait samedi une déclaration très importante au sujet de la liberté syndicale. Il a rappelé que la loi est très sévère pour les patrons qui veulent empêcher leurs employés de faire partie des associations de leur choix. D'un autre côté, les ouvriers eux-mêmes qui font partie d'une association ne doivent pas faire d'intimidation auprès de ceux qui sont membres d'une autre union. "Je comprends, dit le ministre, que pour des motifs de discipline syndicale, il soit parfois nécessaire de faire un front commun. Rien n'empêche les organisations intéressées de s'entendre par cartel ou autrement sur certains points qui sont d'intérêt commun. Jusqu'à maintenant, le

ministère du Travail a protégé la liberté syndicale contre les agissements de certains employeurs et n'hésitera pas, si la chose est nécessaire, à protéger la liberté syndicale contre les ouvriers eux-mêmes qui ne désirent pas la respecter chez leurs voisins".

Exposition d'arts religieux

M. Jean-Baptiste Soucy, directeur de l'école des Beaux-Arts, a annoncé qu'à l'occasion du Congrès Eucharistique National que sera tenu à Québec au mois de juin, il y aura au musée provincial, une exposition d'arts religieux. Cette exposition, la première du genre qui soit tenue dans notre province, sera sous le patronage du Dr Albini Paquette et de la Commission Diocésaine de l'art sacré. Les artistes sont invités à choisir entre les sujets suivants: 1.—Une esquisse de composition pour une église ou un vitrail. 2.—Une peinture de chevalet représentant une scène journalière de la vie chrétienne chez-nous. 3.—Une sculpture ou une toile à l'huile d'un saint canadien. 4.—Un projet pour objets du culte, (vase sacré, chasuble, etc.)

Démentis aux journaux

Un journal a annoncé la semaine dernière que les usines de Chandler étaient fermées. On se souvient que les moulins de Chandler, fermés en 1930, ont été rouverts au mois de juillet dernier, à la suite d'une loi adoptée par les Chambres. M. le Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud, a démenti catégoriquement la fausse nouvelle du journal en question et il a déclaré que le moulin de Chandler fonctionnait à pleine capacité. Samedi soir, à Montréal, le Premier Ministre lui-même a fait une déclaration dans le même sens.

Des journaux avaient aussi annoncé que le gouvernement songerait à créer un ministère de l'Instruction Publique. L'hon. M. Paquette s'est chargé de mettre fin à ce canard.

De son côté, l'hon. William Tremblay a dû faire une déclaration pour dire qu'il n'était pas parti pour la Jamaïque, comme certains journaux l'avaient annoncé.

C'est une véritable épidémie de fausses nouvelles qui s'est emparée de certains journaux la semaine dernière. On a été jusqu'à annoncer le départ prochain du Cardinal Villeneuve. Son Eminence a dû, comme les membres du gouvernement, faire une déclaration pour démentir cette fausse nouvelle.

JUBILE D'OR A
SAINT-FLAVIE

Mardi le 4 janvier a été célébré à Ste-Flavie le jubilé d'Or de M. et Mme Ovide Ross. Une grande messe fut chantée à cette occasion par M. l'abbé Luc Deschênes cousin des jubilaires et le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Herménégilde Roy, curé de St-Elzéar ami intime de la famille et qui s'était fait un devoir de venir rehausser l'éclat de cette belle fête par sa présence. Les vénérables jubilaires étaient entourés de leurs enfants et arrière-petits enfants ainsi que d'un grand nombre de parents et d'amis. Après la messe un déjeuner froid fut servi chez leur fils M. Charles-Eugène Ross et ensuite on se rendit au Mont-Joli chez M. et Mme Elzéar Verreault beau fils de M. Ross ou un succulent dîner fut servi. Au cours de l'après-midi on se rendit chez M. Pierre Ross et de là à Ste-Flavie chez M. Lauradin Ross. Après le souper une adresse fut lue par Mlle Joséphine Verreault petite fille des jubilaires qui ensuite leur présenta une magnifique gerbe de fleurs, don de leur fils Adalbert, ainsi qu'une bourse fournie par leurs enfants.

Des membres de l'orchestre du Mont-Joli, Mlle Blanche Thibault, M. Alfred Richard, M. Gautier, Adélaïde, Jean Paul Levesque se sont joints à la fête et ont contribué à la partie musicale et le chant. M. et Mme Ovide Ross reçurent de leurs parents et amis de nombreux et riches cadeaux.

Outre les personnes déjà mentionnées l'on voyait encore à cette fête M. et Mme Ernest Plante de Mont-Joli père et belle-sœur de la jubilaire, M. M. et Mme Pierre Ross de Mont-Joli, Louis Ross de Ste-Flavie, M. Jos. Ross, frères du jubilaire, leurs enfants: M. et Mme Alexandre Ross, M. et Mme Lauradin Ross, M. et Mme C. Eugène Ross, M. et Mme Antoine Roy, M. Adalbert Ross, Ste-Flavie, M. et Mme Elzéar Verreault, Mont-Joli, leurs petits enfants, Mlle Rose Delima, Anne-Marie, Marie-Proulx de St-Anaclet, Mlle G. G. Marie-Adèle, Rita, Cécile, Bertha Ross, Mlle Thérèse, Rita, Elisabeth, Dolores, Cécile, Hélène Roy, Ste-Flavie, Mlle Aurore, Edes, Germaine, Josephine, Thérèse Verreault, Mont-Joli, M. Roland, C. Eugène, Richard, Conrad Verreault, Mont-Joli, M. Maurice, Jean-Marc-André, Bertrand Ross, M. Robert, Pierre Paul, Joseph Roy, Ste-Flavie, M. et Mme Roméo Roussel, (Annette Roy) St-Léon, M. et Mme François Picard (Aline Roy) M. et Mme Louis Picard (Adrienne Roy) Ste-Luce, leurs arrière-petits enfants, Eloth Picard, leurs neveux et nièces, Giselaï, Rose-Aline Roussel, Rose-Elie, M. et Mme Notaire Jean-Marie Gagnon, M. et Mme Jos St-Laurent, Mme Philippe Perreault, M. et Mme Georges Proulx, M. et Mme Wilfrid Levesque, M. Claude Ross, Mlle Magella, Emilienne, Yvette Ross, Juliette Plante, de Mont-Joli, leurs cousins et amis Mme C. B. Beaudet, Garde Aubin, Mme

Violette, M. et Mme Arthur Coulombe, M. et Mme Docteur Lavoie de Mont-Joli, M. et Mme Elie Desrosiers, Ste-Luce, M. et Mme André Tardif, M. et Mme Honoré Thibault, Ste-Flavie, Mlle Alma Thibault, Ste-Flavie, Marie-Ange Morissette, St-Joseph, Germaine Desrosiers, I. Langlois, Ste-Luce, Mlle Ida St-Laurent, Noella Coulombe, Fernande, Simonne Perreault, Laurette Dubé, Yvette Thibault, Maria Gagnon, MM. Albert Noel, Louis Thibault, Isidore Lavoie, Patrice et André-Albert Tardif, Ste-Flavie, M. André Voyer, Viateur Bélanger, Claude Beaudet, Louis et Albert Beaulieu, Gérard

Lavoie, Xavier et Gérard Levesque, l'avocat Dusseault, Antoine Paradis, Gaston Coulombe, Armand Plante, Antonio Levesque, Mont-Joli, MM. André-Albert Beaulieu, Lorenzo Desrosiers, Adéodat Lechasseur, Ste-Luce ainsi qu'un grand nombre d'amis.

M. et Mme Ovide Ross ont huit enfants dont trois filles et cinq fils: Arthur travaillant actuellement à Baie Comeau n'a pas pu participer à cette fête de même que Mme Alphonse Côté de St-Charles. Ils ont 43 petits enfants et trois arrière-petits enfants.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux heureux jubilaires.



Non? ... Alors vous ne savez pas ce que vous avez manqué

● Votre marchand favori peut vous procurer une variété de poissons canadiens, séchés ou marinés, dont la saveur vous paraîtra aussi bonne que si vous veniez de les pêcher vous-même.

Vous pouvez les préparer de plusieurs manières appétissantes. Le poisson séché tel que la morue, l'églefin, le merlan, la merluce et la morue noire, et le poisson mariné tel que le hareng, le maquereau et l'aloise, peuvent être servis sur votre table sous forme de mets nouveaux... pour régaler toute la famille.

Servez du poisson canadien plus souvent. Mettez "Le Poisson au Menu du Jour". Si loin que vous soyez des grandes eaux, votre marchand peut vous procurer du poisson séché ou mariné... dont toute la saveur et la valeur alimentaire ont été conservées pour vous satisfaire. Et, il n'y a pas de doute que son économie saura aussi vous plaire.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

Mesdames! DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries, Ottawa. Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée "Le Poisson au Menu du Jour" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom _____ Adresse _____

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRESSIONS

CATALOGUES D'ILLUSTRATIONS POUR CIRCULAIRES

La PLUS GRANDE IMPRIMERIE à Rimouski, la mieux outillée.

Possède une machine à régler, peut exécuter n'importe quel ouvrage.

RELIEURS à feuillets mobiles, Livres de Comptabilité.

Lettres de Faire-Part, Entêtes de Lettres, Circulaires, etc. Etc., Etc.

Editeurs-Imprimeurs

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT.

Imprimeurs de plusieurs autres journaux, Revues et Périodiques.

Votre visite sera grandement appréciée. NOS PRIX SONT POPULAIRES

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

CASIER POSTAL 538

TELEPHONE 31-s-2

Rue St-Germain

RIMOUSKI.

NOTES LOCALES

—M. Louis-Philippe Proulx, secrétaire des Artisans Canadiens-Français de Rimouski, est allé passer quelque temps chez des parents et amis aux Trois-Rivières.

—M. W. Robert Wyatt et son fils Donald sont de retour d'un court voyage à Montréal où ils ont visité des parents et amis.

—Le sergent instructeur Cabanas du 22^e Régiment de Québec, est actuellement à Rimouski pour quelques mois. Il donne des cours de sémaphore à tous les jeunes de la ville de Rimouski qui désirent suivre ces cours. Ces cours sont donnés chaque lundi, mercredi et vendredi à l'arsenal de Rimouski.

—Mme François St-Laurent est de retour d'une promenade à Montréal chez ses enfants Mme Camille Bourque et M. Paul St-Laurent.

—M. Issaly de la Maison Beauchemin de Montréal, était de passage à Rimouski mercredi.

LE C.N.R. SUBIT UN BLANCHISSAGE A RIMOUSKI

Le Rimouski a imposé une dure défaite au Canadien National de Montréal dimanche dernier au score de 15-0.

Le Canadien National, croyant avoir affaire à un club ordinaire a été fort déçu en se voyant défaire de la sorte sans même être capable de réparer les coups de nos terribles Rimouskois.

Cartes de choix

Peintes à la Gouache, par Madeleine Belzile, ex-élève des Beaux-Arts, sont en vente à L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LIMITEE.

SUJETS SUIVANTS :
La première Eglise de Rimouski,
Le moulin banal de Ste-Luce,
Les Balises,
Les catalogues de chez-nous,
Un Vieux de la Vieille,
La Mère Adolphe,
Dans la Colonie,
Le pas de la grise,
La ceinture flechée,
Entre ciel et neige, (les skieurs),
La vieille maison grise, etc.

Oeufs frais

Oeufs strictement frais à vendre. Chaque douzaine n'a pas plus de 24 heures d'âge.

TELEPHONE 301—C

Nouveautés en librairie

Pour vous grandir,
Victor Barbeau.....\$1.00
Art et Combat
Jean-Charles Harvey..... \$1.00
Pensée Française,
Olivier Asselin..... \$1.00
Histoire du Canada,
Jean Narache.....75
La Vie des Saints pour l'école et le foyer, par Melady.....75
ALMANACH DU PEUPLE, 1938, 25 sous au bureau, 35 sous par la maille.
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE
C.P. 538 Tel. 31-s-3

RECTIFICATION

Notre correspondant de St-Narcisse nous ayant fait dire la semaine dernière que l'expédition d'arpentage à la Baie d'Hudson n'a pu être répétée pendant trois mois par l'avion qui la cherchait, M. J. A. L. Doyon qui avait charge de cette expédition nous fait tenir le communiqué qui suit que nous publions avec plaisir.

Monsieur Jean-Baptiste Côté, Directeur de l'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski, P. Q.

RECTIFICATION

Monsieur,
Veuillez-vous avoir l'obligeance de faire une mise au point au sujet d'une nouvelle parue dans votre dernière édition, parvenant de St-Narcisse, concernant huit concitoyens de cet endroit revenus d'une expédition d'arpentage dans le territoire de la Baie James, Nord de Québec, et conduite par moi-même. Il y est dit que notre avion n'a pu nous trouver durant trois mois, ce qui est faux car le dernier voyage s'est effectué exactement le 16 octobre et il est connu qu'après cette date, il est impossible aux aviateurs de s'envoler, parce que c'est le temps ou les laes gèlent et il faut attendre que la glace soit solide pour pouvoir atterrir. C'est pourquoi, à ce dernier voyage de l'avion, je me suis entendu avec le pilote M. Fowler pour qu'il vienne nous chercher le ou vers le 20 décembre si la glace et la température le lui permettaient. A cette date, la glace n'était pas encore solide, mais le 24, l'avion a pu partir de Senneterre et est allé au secours d'une autre expédition d'arpentageurs qui manquaient de provisions. Le 27, me servant de mon poste de radio émetteur je me suis plaint du retard et le 28 un avion partant de Rouyn nous est arrivé vers midi et nous a immédiatement transporté à Amos, Abitibi, et non à Moose Mine, Ont. et le matin du 29 nous étions à Québec.

Je tiens à donner cette information pour ne pas laisser croire que ces expéditions d'arpentage, sans être des piqueniques, sont des voyages de grande misère et de grands dangers, sauf les accidents et il y en a partout.

Je vous remercie de votre bonne obligeance et j'espère que vous voudrez bien publier une partie de cette remarque si vous la trouvez trop longue pour la publier au complet.

Veuillez me croire,
Votre bien dévoué,
J. A. L. DOYON,
Arpenteur.

GRAND BINGO

Sous les auspices de l'Amicale des Ursulines de Rimouski, pour aider à la reconstruction de leur monastère.
A la Salle des SS. de la Charité, Dimanche, le 31 janvier 1938.

Sous le distingué patronage de Son Honneur le Maire et de Madame Jessop.

La salle sera ouverte dimanche après-midi, le 30 janvier, spécialement pour les enfants.

A toutes les Anciennes que nous n'avons pu atteindre, et qui désireraient se joindre à nous, nous demandons de bien vouloir faire parvenir leurs cadeaux soit chez Mme Régis Lavoie ou chez Mlle Hermance Durette.

Terrible hécatombe...

suite de la première page

couvrant rien d'anormal.

Les élèves qui échappèrent au désastre se réfugièrent dans les maisons avoisinantes, la plupart d'entre-eux en vêtements de nuit et nu pieds. Affolés, quelques-uns furent retrouvés plus tard à un demi-mille du collège, et ils savaient à peine ce qu'il leur était arrivé. Il en surgit un ou deux à tout propos, et avant-midi, de sorte qu'il est impossible de savoir qui manque vraiment à l'appel et qui s'est sauvé. Toute la nuit des citoyens de St-Hyacinthe et de la région se sont promenés par les rues, sonnant de maison en maison, cherchant qui son fils, qui son neveu, qui le fils d'une connaissance demeurant hors de la ville. Les résidents se montrèrent fort charitables, accueillant aussi bien les rescapés que les pompiers et les gens aidant au sauvetage, car il faisait un froid de quelque 25 degrés en dessous de zéro, et il n'était pas possible de rester longtemps dehors. La ville était littéralement sur pied. Tous les mé-

LES AS DE QUEBEC vs RIMOUSKI

Dimanche le 23 janvier

Le défi que les As de Québec lancèrent au club Rimouski a été relevé par ce dernier. Le rencontre se fera dimanche prochain à l'Arena de Rimouski, à 230 hrs P. M. Le prix d'admission sera de 35c. et de 15c. pour les enfants.

RIMOUSKI A MATANE

LE 27 JANVIER

Jendredi prochain, soit le 27 janvier, le club Rimouski se rendra jouer contre le club de Matane et dimanche le 30 janvier le club de Matane rendra visite au club Rimouski.

MUTATIONS DE PROPRIETES

Les mutations de propriété suivantes ont été enregistrées au cadastre officiel et aux rôles d'évaluation et de perception de la municipalité de la Ville de Rimouski.

Mlle Alphonsine Rousseau à Dame Jos. D. Labrie, numéro p109; M. Charles Martin à Mlle Ursule Lepage, numéros 10-1, 13-2, 14-2, 13-6 et p13-4; M. Sylvio Bellavance à M. Camille Bérubé, numéro p211; M. Jos. P. Bellavance à M. Louis Dumais, numéro p8; M. Joseph Bellavance à Dame Frs Bellavance, numéro p235.

AVIS PUBLIC

Avis public est donné aux héritiers de feu Elie Gagnon dit Belles-Isles, en son vivant cultivateur domicilié à St-Fabien, y décédé au testament en 1895, que Dame Julia Langlais, veuve de Pierre Levesque, domiciliée à Amqui, présentera devant l'Honorable Juge Stein, siégeant en Chambre au Palais de Justice à Rimouski, le 31 janvier prochain 1938 à 10 hrs de l'avant-midi, une requête en déclaration de propriété du lot connu et désigné sous le numéro trente-neuf (39) du cadastre officiel du rang six (6) du canton Temqui.

Le 27 mai 1901 par acte authentique, Dame Flavie Godbout, épouse de feu Elie Gagnon-Belles-Isles, cédait à son fils Arsène Gagnon-Belles-Isles la totalité du lot 39 Rang 6 Humqui quand un moitié indivise du dit lot faisait partie de la succession du dit Elie Gagnon-Belles-Isle depuis 1895.

La présente requérante, tant par elle-même que par ses auteurs, est en possession à titre de propriétaire du lot susdit depuis au delà de trente (30) ans.

Rimouski, le 17 janvier 1938.

FERNAND DIONNE,

Procureur de la requérante.

eins faisaient la navette entre la scène de l'incendie et l'hôpital, et trois ambulances faisaient le transport des blessés. A l'heure qu'il est, les ruines brûlent encore, et l'on croit qu'il faudra 24 heures, peut-être plus, avant de pouvoir y rechercher les restes de ceux qui périrent. La population est encore sous le choc de cette nuit, et l'on ne reparaît que des gens en larmes cherchant des enfants. Le R. Frère Edmond, provincial de la province, de St-Hyacinthe, des Frères du Sacré-Coeur, ancien supérieur du collège détruit est arrivé ce matin de Granby, pour aider dans la mesure du possible ses religieux désemparés. Ceux-ci se sont éparpillés, où ils ont pu, épuisés et sans vêtements, la plupart dans leurs autres maisons de St-Hyacinthe. Le R. F. Lucius, ancien professeur et directeur du collège est à l'académie Grouard. Il s'occupe avec la liste de son personnel et les élèves, collaborant avec les citoyens pour recueillir tout le monde. Pour ce qui concerne les manquants à l'appel, il est aussi dans la vague que tout le monde. La situation est chargée de toutes les incertitudes, et l'on entretient à la fois les plus grandes craintes et les plus grandes espérances.

DEVOUEMENT DES FRERES

(par Gérard Ouellet)

St-Hyacinthe, 19.—Il n'était pas très facile d'avoir une entrevue, hier, des religieux survivants. On sait que cinq membres du personnel sont décédés. La communauté comptait trente Frères au collège. Plusieurs d'entre eux, ceux du moins qui souffraient seulement de choc nerveux, ont été dirigés en toute hâte vers la maison de Granby, où ils se remettent à l'infirmerie. Les médecins, nous dit-on, ont eu fort à faire, car il fallait injecter un calmant à plusieurs à cause de leur grand énerverment.

LE FRERE DAVID

Avec la bienveillante permission et la bonne obligation de la révérende Mère Picard, de l'hôpital Saint-Charles, nous avons pu interviewer le R. F. David dans sa chambre d'hôpital. Le Frère David n'est pas dans un état sérieux. Ce religieux s'est gelé un pied en travaillant pieds nus dans la neige au sauvetage des enfants.

"Il était environ une heure et demie du matin, nous dit le Frère David, qui nous accorde obligeamment une interview, lorsque je fus réveillé comme par un grand coup de vent qui soufflait dans le ventilateur. Je me levai aussitôt, j'ouvris la porte; il y avait de la fumée dans le couloir. J'étais couché dans la partie réservée aux Frères. La fumée était dense. Sans tarder je descendis au troisième pour sonner l'alarme, mais la corde de la cloche me resta dans les mains. J'essayai de téléphoner, mais impossible d'avoir la communication: les fils étaient coupés. Je parvins à gagner la porte centrale.

"Il m'est apparu que les flammes venaient de la chambre de musique.

"Lorsque je vis les élèves plusieurs sautaient par les fenêtres, j'aidai quelques-uns à sortir.

"Il n'était pas facile de se sauver par les escaliers de sauvetage: les rampes brûlaient les mains de ceux qui s'y appuyaient.

SCENES TRAGIQUES

"Plusieurs jeunes élèves sont montés sur le toit dans l'espoir d'échapper aux flammes qui les menaçaient de plus en plus de minute en minute. Ces pauvres petits demandaient qu'on leur portât secours. Ils espéraient avoir du secours des pompiers. Malheureusement, il était trop tard. Avant qu'on pût leur porter secours, le toit s'effondra et les petits malheureux disparurent dans le gouffre.

Il apparaît, et on s'est plu à le dire, que les Frères du Sacré-Coeur ont fait preuve d'un courage à toute épreuve afin de sauver la vie des enfants commisés à leur garde. Le Frère David a travaillé pieds nus dans la neige. De son côté le Frère Hermas a travaillé longtemps aussi dans les mêmes conditions. De ces cas, on pourrait en citer plusieurs.

VENDREDI MATIN

D'après les quotidiens de ce matin, le nombre des morts dépasse cinquante.

L'Epicierie Desrosiers

SPECIAUX JUSQU'AU 29 JANVIER

Beurre frais, la livre.....	26c.
Oeufs, grade A, la doz.....	30c.
Jambon cuit, la livre.....	40c.
Saucisse fraîche, la livre.....	18c.
Prunes sèches, la livre.....	10c.
Blé d'Inde en épis, la boîte.....	16c.
Soupes Clark, ass., 4 boîtes.....	29c.
Morue salée, la livre.....	05c.
Poudre à pâte, garantie, la lb.....	19c.
Oranges Sunkist, al doz.....	20c.

L'Epicierie Desrosiers

Ecoutez TOUS LES LUNDIS SOIRS de 9 h. à 9 h. 30 à partir du 15 novembre

"Les Aventures Extraordinaires d'Arsène Lupin"

Postes—
CBF Montréal
CRCS Chicoutimi
CHNC New Carlisle
Gracieuseté de

CRCK Québec
CHRC Québec
CJBR Rimouski
Gracieuseté de

Tabac O.K. HACHE FIN

A VENDRE

FOIN & AVOINE

S'adresser à

ELISEE MOREAULT,
RIMOUSKI.

Salon de Beauté GERMAINE

Permanents, Komol, Marcel, Ondulations à l'eau.

Bic. Co. Rimouski.
MME CHARLES OTIS, Prop.

Boîtes pour l'emballage des oeufs

Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs.

En vente à

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE

C.P. 538

TEL. 31

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. Martin

Emmanuel D'Anjou

COURTIERS EN ASSURANCES

TEL: 374-S-2

CASIER POSTAL 129

BUREAU: BANQUE PROVINCIALE,
RIMOUSKI.

SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE,
A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION.

AUSSI: ASSURANCE FEU, VIE, ACCIDENT ET
MALADIE.

Salon de Beauté de Champlain

SITUE RUE ST-GERMAIN

Téléphone 207 C.

Venez faire donner votre permanent avec la NOUVELLE MACHINE "EMPRESS DE LUXE" la plus PERFECTIONNEE qui existe: beaucoup moins de PESANTEUR et de CHALEUR sur la TETE, frise les cheveux que les machines à fils ordinaires ne peuvent friser.

Nous vous offrons les nouveaux modèles de PERMANENT INDIVIDUEL de FANTAISIE avec les solutions Frizol, Luxtrol et Frizol special; travail exécuté par un personnel qui a la plus grande EXPERIENCE à Rimouski dans tout genre de permanent.

Permanent Lido sans fils, \$3.00 à \$12.00.

Véritable permanent Empress de Luxe, \$5.00 à \$12.00.

Permanent ordinaire, \$2.00 à \$8.00.

Permanent sans machine Park Avenue, \$5.00 à \$12.00.

SALON EMILE DECHAMPLAIN

PERMANENTS GARANTIS MEME POUR 15 MOIS

PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE

Magasins E-M Stores

Deux jolis départements Des plus assortis à votre disposition

Boucherie

Au complet.

BOEUF CANADIEN

BOEUF DE L'OUEST

de premier choix.

LARD FRAIS

VEAU, AGNEAU, POULETS,

DINDES, Etc.

JAMBONS

Nous attendons votre visite.

Epicerie

de toutes sortes.

FRUITS et LEGUMES frais

tous les jours.

POMMES AU BARIL

BISCUITS à la CAISSE

POISSONS FRAIS

POISSONS SALES

Etc. Etc.

Nos prix sont des plus intéressants.

LEOPOLD FILLION, PROP
Epicier-boucher

RUE ST-GERMAIN EST TEL. 260

RIMOUSKI

LE SALON DE BEAUTE

ACME

RUE ST-GERMAIN, TELEPHONE 182

Si vous aimez avoir une coiffure des derniers modèles pour les Fêtes, rendez-vous au Salon de beauté ACME. Le coiffeur diplômé de ce salon est le seul, capable, à Rimouski, de vous donner la véritable création nouvelle dans la coiffure par le moyen de la nouvelle coupe de cheveux, dont monsieur MANUEL, coiffeur de PARIS, lui a montré lors de l'exposition de la coiffure à Québec, tenue à l'hôtel St-Roch, le mois passé.

Isidore & Vincent de CHAMPLAIN

COIFFEURS DIPLOMES

GARANTIS pour 1 an.

Au Syndicat de Rimouski

Rue St-Germain, Edifice Imprimerie Générale de Rimouski Ltée



Vente au prix coûtant

de toutes nos marchandises d'hiver pour faire place à notre stock du printemps

Manteaux pour dames et fillettes, robes, chapeaux bas de cachemire, sous-vêtements.

Paletots pour hommes, garçons. Sous-vêtements chaussettes, chapeaux en feutre de laine, gants, etc.

